

UNIVERSITE PARIS-SORBONNE (PARIS IV)
UFR D'ETUDES SLAVES
CENTRE DE LINGUISTIQUE THEORIQUE ET APPLIQUEE
CELTA

**La place du sujet et des compléments dans un énoncé polonais
dont le verbe régit un complément direct à l'accusatif et un
complément indirect au datif**

par
Magdalena Grabowska

Mémoire de Master 2
rédigé sous la direction de
Mme le Professeur Hélène Włodarczyk

PARIS 2012

SOMMAIRE

I. Les problèmes de définitions et les principes théoriques

- I. 1. L'énoncé
- I. 2. L'ordre des mots
- I. 3. Les deux types de l'énoncé

II. L'application de la théorie et l'analyse du corpus avec le logiciel

SEMANA

- II. 1. Le développement de la linguistique informatique
- II. 2. La présentation du logiciel SEMANA
- II. 3. L'analyse des exemples

III. Les résultats et les statistiques de l'étude

- III. 1. Les statistiques générales
- III. 2. Les statistiques concernant l'ordre des mots
- III. 3. Les exemples particuliers

ABRÉVIATIONS

SN : Syntagme Nominal

SV : Syntagme Verbal

N : Nom

V : Verbe

Adj : Adjectif

Adv : Adverbe

P : Pronom

PP : Pronom personnel

PD : Pronom démonstratif

PI : Pronom indéfini

PR : Pronom relatif

DD : Déterminant démonstratif

Num : Numéral

Conj. : Conjonction

Prep. : Préposition

Prt. : Particule

Imp : Impératif

Inf : Infinitif

Pr : Présent

Ps : Passé

F : Futur

Nom. : Nominatif

Gen. : Génitif

Dat. : Datif

Acc. : Accusatif

Ins. : Instrumental

Loc. : Locatif

INTRODUCTION

La langue française, ainsi que la langue polonaise, appartient à la famille des langues indo-européennes. Néanmoins, en ce qui concerne le système des places des lexèmes et des syntagmes, c'est-à-dire l'ordre des mots, on remarque une notable différence entre les deux langues. L'une se caractérise par l'ordre fixe de construction dont on ne peut pas s'écarter sans provoquer des difficultés de compréhension de la part de l'allocutaire. L'autre est décrit comme libre. Le polonais, étant une langue à cas, permet une plus grande liberté quant à la construction et au placement des constituants dans un énoncé. Précisément, c'est grâce aux désinences casuelles qu'il est possible de distinguer ces éléments, les uns des autres.

Dans ce travail, nous développerons les recherches commencées l'année dernière. Nous avons pour objectif de montrer les différents emplacements des sujets et des compléments dans les énoncés à l'intérieur d'un discours. Nous nous sommes concentrée sur les énoncés polonais affirmatifs dont le verbe régit un complément direct à l'accusatif et un complément indirect au datif. Cette étude ne portera pas sur les énoncés interrogatifs qui, par excellence, suivent un ordre des mots particulier.

Premièrement, nous aborderons les problèmes théoriques tels que les notions des quatre éléments présents dans les énoncés analysés et la description de la structure informative de l'énoncé qui a fait l'objet de plusieurs études depuis un demi-siècle. Ce qui en résulte, ce sont les divergences de terminologie utilisée selon les auteurs. Après avoir brièvement présenté les différents points de vue sur la linéarisation de l'énoncé, nous nous intéresserons, de plus près, aux concepts de la théorie du centrage méta-informatif proposé par André et Hélène Włodarczyk.

Deuxièmement, nous décrirons la méthodologie du travail avec le logiciel SEMANA, définissant les paramètres utilisés dans l'analyse du corpus. Ensuite, nous proposerons l'analyse des exemples choisis. Nous étudierons les positions du sujet et des compléments régis dans les énoncés avec les verbes transitifs. Dans un premier temps, nous analyserons des énoncés au niveau informatif pour comprendre le rôle

sémantique joué dans la situation par chaque participant animé (agent) ou inanimé (figure). Nous allons aussi traiter séparément les énoncés comportant des constituants qui sont des pronoms. Et ensuite, nous nous pencherons sur le choix du centre d'attention dans les énoncés qui présentent l'information décryptée à la première étape. Cette distinction nous permettra de mieux comprendre les changements de place des constituants en question. Afin d'éviter toute confusion, nous analyserons les exemples choisis dans leur contexte.

La dernière partie du travail sera consacrée aux tableaux des statistiques des différentes bases des données analysées, obtenus grâce au logiciel SEMANA. Ils seront accompagnés de commentaires.

Les exemples cités proviennent, en majeure partie, de la plus grande base de textes polonais – Narodowy Korpus Języka Polskiego (NKJP IPI PAN). Nous pouvons y trouver des textes de toute nature : littéraires, philosophiques ainsi que des textes de langue familière issus de conversations et de blogs. Nous en avons choisi également plusieurs du site internet des hebdomadaires polonais comme Polityka, Wprost ou Focus. C'était un bon moyen de constituer un corpus varié. La diversité des exemples tirés de la langue polonaise actuelle est indispensable, puisqu'il faut avoir des énoncés provenant autant de la langue parlée que de la langue soutenue, pour s'approcher au plus près des résultats les plus probables.

Notre corpus, ainsi que les différents fichiers d'analyse avec SEMANA, est assez important (437 exemples). Il a été enregistré sur un CD-ROM. C'est pourquoi nous avons choisi seulement quelques exemples représentatifs. Par conséquent, leurs numéros ne se suivent pas.

I. LES PROBLÈMES DE DÉFINITIONS ET LES PRINCIPES THÉORIQUES

I. 1. L'énoncé

Chaque science possède un vocabulaire spécialisé qui lui est propre. Au fur et à mesure des recherches linguistiques, la terminologie technique utilisée par des linguistes dans leur travaux s'est imposée. Mais, nous pouvons remarquer que le progrès de la linguistique moderne est tel qu'il est toujours nécessaire d'ajouter des termes nouveaux qui seront suffisamment précis et serviront des buts scientifiques.

De ce fait, pour parler du terme d'énoncé comme l'unité fondamentale, nous nous tournons vers la définition donnée par Harris : « toute partie de discours, tenue par une seule personne, avant et après laquelle il y a silence de la part de cette personne. L'énoncé n'est pas, en général, identique à la phrase puisqu'un très grand nombre d'énoncé, en anglais par exemple, sont constitués par un seul mot, un syntagme, une phrase « incomplète », etc. » (Lyons J., 1970 : 133).

Toute énonciation consiste non seulement à produire un énoncé selon un certain nombre de critères linguistiques, mais aussi à transmettre une vision du monde. L'information donnée par le locuteur est ensuite décodée par l'allocutaire. Pour que le message soit compris selon les intentions de l'énonciateur, celui-ci est obligé de le structurer pendant le processus de codage. Ainsi, dans chaque énoncé nous distinguons la structure morphosyntaxique et la structure informationnelle.

I. 1. 1. Les éléments de l'énoncé

Le linguiste polonais Zenon Klemensiewicz considère l'énoncé comme « un mot ou un groupe des mots grammaticalement liés et prosodiquement délimités, qui dans une situation précise, constitue le moyen le plus petit, mais déjà suffisant, de communication, donnant au locuteur une information suffisante, de point de vue de l'allocutaire, sur un procès dans son ensemble ou partie [...]»¹ Cette définition est très vaste et elle n'est pas la seule. Il y en a plusieurs dans les différents ouvrages de linguistique. De plus, Klemensiewicz précise qu'il y a deux groupes principaux d'énoncé : « une phrase qui est un énoncé avec un verbe à la forme personnelle et une proposition où il n'y a pas de forme personnelle, mais il est possible de l'introduire ou de la compléter » (Klemensiewicz Z, 1953 : 8-9).

Selon la grammaire traditionnelle et du point de vue syntaxique, toute phrase déclarative simple est composée de deux constituants principaux obligatoires : sujet et prédicat ; elle peut contenir en plus des compléments et des adjoints de lieu, de temps, de manière, de cause, etc. qui sont facultatifs. (Lyons J., 1970 : 256)

Dans un énoncé, du point de vue syntagmatique, nous distinguons les deux parties principales : le Syntagme Nominal (SN) présenté par le sujet et le Syntagme Verbal (SV) constitué du verbe, qui ensuite peuvent être étendus. Pour illustrer l'application des ces termes regardons cet énoncé:

Jean est parti.

« Jan wyszedł. »

SN → sujet = substantif au Nom « Jean »

SV → prédicat = auxiliaire « être » + participe passé du verbe intransitif « partir », forme du PC, à la 3^{ème} p.,sg

Ensemble, ces deux syntagmes forment un énoncé complet. Ils transmettent l'information sur une certaine situation ou une réalité. Cela est déjà suffisant pour

¹ « Wypowiedzenie jest wyrazem albo zespołem wyrazów, gramatycznie zestrojonym i prosodycznie odgranizowanym, który w danej sytuacji życiowej stanowi najmniejszy, a już wystarczający środek porozumiewania się, dając odbiorcy dostateczną ze stanowiska zamierzenia nadawcy informacje o jakimś procesie w jego całości albo części[...] » (Grzegorzyczkowa R, 1996 : 15)

comprendre « l'état de chose » qui est communiqué par le locuteur². C'est pourquoi, nous dirons que le sujet et le prédicat forment ensemble le noyau de l'énoncé. (Martinet A., 1985 : 86).

Pour rendre un énoncé plus complexe, selon le verbe de l'énoncé, nous pouvons y ajouter des compléments régis ou des *adjoints/ constituants libres ou périphériques*. Les constituants libres peuvent être exprimés par les divers moyens. Le syntagme « à son bureau », le mot « immédiatement », la proposition « dès que sa femme est arrivée ». En les attachant au noyau *Jean est parti*, nous obtiendrons des informations supplémentaires sur le fait et les circonstances de départ de Jean : *Dès que sa femme est arrivée, Jean est parti immédiatement à son bureau*. Ce sont des segments, qui, en les détachant ou attachant de/à la phrase, ne provoquent pas de changements syntaxiques. Ces éléments-là qui ne dépendent pas directement du verbe, par exemple les compléments circonstanciels, peuvent être enlevés de la phrase sans affecter la validité du reste de la phrase. (Lyons J., 1970 : 264). Il est donc possible de former des énoncés tout à fait corrects mais sans extension, en utilisant seulement le pivot du discours c'est-à-dire le sujet est le prédicat.

I. 1. 2. La notion du sujet

Le sujet et le prédicat, termes d'origine aristotélicienne, sont les constituants de l'énoncé minimum dans la grammaire traditionnelle. Les recherches dans les différents domaines (la logique également) n'ont pas donné qu'une seule et tout à fait exacte définition du sujet. Jusqu'à présent, les développements et les précisions de la notion sont proposés.

Le sujet, en général, est défini comme « quelque chose dont on parle » et le prédicat comme « quelque chose qui est dit à son propos ». Zenon Klemensiewicz définit le sujet en polonais comme une partie du discours qui représente une base à former des relations syntaxiques dans un énoncé. Cet élément fait l'action ou se trouve dans un état au futur, au présent ou au passé. Le sujet peut être exprimé par un substantif, le plus souvent au nominatif, mais aussi au génitif (après la négation ou dans

² L'énonciateur, dans son acte de parole, constate un certain état de chose dans la réalité et l'exprime par les différents positions modales, ce que l'on appelle la prédication. (Grzegorzycykowa R, 1996 : 16)

le syntagme : numéral et substantif) ; par un pronom, un numéral ou par un infinitif. (Klemensiewicz Z, 1953 : 21-22)

Beaucoup de langues indo-européennes, le polonais entre autre, permettent d'indiquer le sujet grâce à la présence de la flexion casuelle.³ La phrase en polonais à la forme active montre bien que le sujet est en position initiale, au nominatif et l'objet à l'accusatif. Dans la phrase passive la situation est identique.

Les linguistes remarquent qu'il existe une distinction importante entre le sujet grammatical et le sujet logique. Le sujet logique est considéré comme un agent de la situation sémantique, tandis que le sujet grammatical se réfère soit à un syntagme nominal déterminant l'accord verbal, soit à un syntagme nominal qui occupe la position initiale par rapport à d'autres syntagmes nominaux.

Et comme le montre les exemples de phrases ci-dessous, le sujet logique ne correspond pas toujours au sujet grammatical. (Lyons J., 1970 : 263) :

A. Jean a tué Pierre.

« Jan zabił Piotra. »

B. Pierre a été tué par Jean.

« Piotr został zabity przez Jana. »

Dans la phrase à la voix active, c'est « Jean » qui est le sujet à la fois logique et grammatical. En revanche, à la voix passive, c'est « Pierre » qui est le sujet grammatical, et « Jean » est le sujet logique qui remplit la fonction de l'agent.

Cette distinction terminologique est tout de même parfois insuffisante. Pour éviter les confusions entre les deux, nous avons d'autres termes qui désignent les réalités logiques et informatives.

Cependant, dans la théorie du centrage méta-informatif MIC⁴ le sujet n'est pas défini comme « purement syntaxique ou sémantique », mais il appartient au niveau méta-informatif. Le sujet constitue *le centre d'attention global* (CA) du message dans un *énoncé de base*⁵. On accorde le verbe avec le sujet en nombre, personne et genre. La plupart du temps le sujet est au nominatif en polonais. Il peut sélectionner les différents

³ En français, on remarque l'opposition entre *il* versus *le* et *lui* (Lyons J., 1980 :136)

⁴ Meta-Informative Centering Theory en anglais.

⁵ Les concepts de l'énoncé de base et de l'énoncé étendu, ainsi que les centres d'attention seront abordés et développés dans les parties suivantes du travail.

rôles sémantiques : le plus souvent ce sont les rôles de l'agent, de patient et rarement de moyen/instrument, ce qui confirme qu'il « n'est pas l'un quelconque des arguments du prédicat mais un argument privilégié dont dépend toute la construction de l'énoncé. » (Włodarczyk A., 2004 : 20). Dans une construction à la voix active, le sujet est le centre d'attention global et exprime le rôle sémantique d'agent (A). Et dans la construction passive, le sujet joue un rôle passif.

I. 1. 3. La valence verbale

Le terme de valence verbale remonte à Lucien Tesnière (1959). Dans ses travaux, et ensuite dans d'autres comme par ex. de Jurji D. Apresjan, ou de Kazimierz Polański, ce concept a été abondamment décrit. On pourrait dire que c'est une extension des notions plus traditionnelles et plus restreintes de transitivité et de rection. (Lyons J., 1980 : 119). Cette notion se base sur le principe que la forme d'un énoncé dépend surtout des propriétés des verbes, des deux points de vue, sémantique et syntaxique. « Sémantiquement, la définition du signifié de chaque verbe implique la mention de la participation d'un nombre déterminé d'arguments, entités qui jouent chacune un rôle précis dans le type d'événement ou de situation auquel se réfère le verbe[...] Syntaxiquement, chaque constituant nominal qui peut entrer dans la construction d'un verbe avec un rôle sémantique déterminé doit présenter des caractéristiques morphosyntaxiques précises, qui généralement le distinguent des autres constituants nominaux susceptibles d'entrer dans la construction du même verbe avec des rôles sémantiques différents. » (Creissels D., 2004 : 1) Autrement dit, le verbe ouvre la place aux Syntagmes Nominaux qui le complètent et dont il a besoin.

Tout de même, le concept de la valence verbale peut poser quelques difficultés car d'un côté, il existe une divergence entre les propriétés syntaxiques et les propriétés sémantiques du verbe, et de l'autre côté, il est parfois difficile de décider de lexèmes qui sont obligatoires et de ceux qui sont facultatifs. Cette situation s'applique aux verbes comme « acheter, vendre, etc. ». Dans cet énoncé complexe « Il a acheté une voiture à un particulier pour mille euros. » respectivement l'acheteur, l'objet de l'achat, le vendeur et le prix de l'achat peuvent être identifiés. On retrouve quatre actants au niveau sémantique mais seulement deux (l'acheteur et l'objet) qui sont obligatoire au niveau syntaxique : « Il a acheté une voiture ». Pour décider des éléments obligatoires, il

faut toujours faire référence au sens du verbe de l'énoncé et au contexte dans lequel il est utilisé.

Les essais de la classification des catégories de la valence verbale donnent les résultats très divers. Néanmoins, Renata Grzegorzczkova distingue les cinq catégories principales des verbes polonais et leurs sous-catégories. (Grzegorzczkova R., 1996 : 54-55) :

- 1) Les verbes *avalent* qui syntaxiquement ne demandent pas d'être complétés, ex. pada « il pleut », grzmi « il tonne ».
- 2) Les verbes *monovalent* (intransitif) qui demandent d'être complétés par un Syntagme Nominal : Jan śpi, je « Jean dort, mange. »
- 3) Les verbes *bivalent* (transitif) de différents types qui demandent d'être complétés, entre autre, par :
 - a) un Syntagme Nominal au Nominatif et un autre cas : Jan czyta książkę « Jean lit un livre », Jan boi się psa « Jean a peur de chien »,
 - b) un Syntagme Nominal au Nominatif et un infinitif : Jan musi wyjechać « Jean doit partir »,
 - c) un Syntagme Nominal au Nominatif et une proposition : Jan wie, że Piotr przyjechał « Jean sait que Pierre est arrivé » etc.
- 4) Les verbes *trivalent* qui demandent d'être complétés par :
 - a) un Syntagme Nominal au Nominatif et deux autres Syntagmes Nominaux avec les différents cas : Jan daje koledze książkę « Jean donne un livre à son copain »,
 - b) un Syntagme Nominal au Nominatif, un Syntagme Nominal avec un autre cas et une proposition (ou infinitif) : Jan dowiedział się od Piotra, że Maria przyjechała « Jean a su par Pierre que Marie est arrivée ».
- 5) Les verbes qui demandent d'être complétés par quatre arguments mais il est rare de les rencontrer : Jan przestawia książki z szafy na półkę « Jean déplace un livre de l'armoire à l'étagère.

Ces cinq types de verbes présentent une base grâce à laquelle il est possible de former des schémas de l'énoncé en polonais contemporain et de différencier les constituants libres et obligatoires de l'énoncé.

I. 1. 4. La notion de complément régis

Il est difficile de donner une seule définition qui soit claire et commode pour tous les énoncés. Cependant ici, nous utilisons le terme de complément régis pour désigner tout mot ou tout syntagme qui complète la structure du prédicat et en dépend, et qui aussi est autre que le sujet, donc fait parti du syntagme verbal. Ce sont les propriétés du verbe et sa valence qui décident des éléments nécessaires ou facultatifs pour construire un énoncé correct. Les compléments tels que le complément d'objet direct (objet) et le complément d'objet indirect (objet indirect), sur lesquels nous nous concentrons dans ce travail, sont des éléments obligatoires de l'énoncé minimum composé avec le verbe trivalent. Nous les distinguons des constituants libres (circonstants) qui peuvent se joindre à chaque verbe.

I. 1. 4. 1. L'objet à l'accusatif

Par l'objet nous entendons un constituant obligatoire du prédicat qui, dans la plupart des cas, subit l'action et tel que si le verbe est employé à la voix passive, il devient le sujet du verbe passif. Dans les exemples précédents, la situation est bien illustrée : « Pierre » est objet dans la phrase à la forme active, et ensuite il devient sujet lorsque nous mettons le verbe « tuer » à la forme passive.

Le complément d'objet (ou l'objet) est employé nécessairement avec un verbe bivalent. Par cette désignation, nous considérons un verbe qui a besoin d'être complété car le procès causé par un agent va affecter un patient. Il est évident que nous pouvons trouver des verbes dits, bivalents comme « entendre » où l'action exprimée par le verbe ne passe pas de l'agent au patient. (Lyons J.,1970 : 268). Les verbes monovalents peuvent être souvent complété par un objet mais leur disparition n'entraînera pas de problèmes de compréhension de l'énoncé. Un énoncé comme « Les chiens de la voisine mangent la soupe » reste bien claire même si nous allons enlever l'objet, « la soupe ». Par contre, les verbes qui régissent un objet, ne laissent pas de libre choix au locuteur qui veut composer un énoncé complet. Il doit se soumettre aux règles imposées par l'usage. Regardons cet énoncé polonais :

Jan odwiedził Marię.

(Jean NOM rendre visite PASSÉ Marie ACC)

« Jean a rendu visite à Marie »

Nous pouvons remarquer que le verbe bivalent odwiedzić « rendre visite » régit l'objet - Marię « Marie ». C'est un énoncé minimum dans lequel il est impossible d'omettre l'objet ou de l'enlever sans que la phrase ne perde pas de sens et reste logique. Cela provoquerait la formation des suites de syntagmes incompréhensibles, voire agrammaticales: *Jean a rendu visite « *Jan odwiedził », ou *Jean a rencontré «* Jan spotkał », etc.

Toutefois, la possibilité ou l'impossibilité d'omettre le complément dépend de la sémantique du verbe : il existe des verbes possédant une certaine élasticité de point de vue sémantique. Czytać « lire » nécessite l'utilisation du complément d'objet à l'accusatif, par exemple : Jan czyta książkę « Jean lit un livre », mais il peut être omis lorsqu'il s'agit de la capacité : Jan już czyta « Jean lit déjà », ou de l'habitude : Jan zawsze czyta po obiedzie « Jean lit toujours après le déjeuner ». (Grzegorzyczkowa R.,1996 : 50).

En polonais, tous les verbes qui ont besoin d'être complété par un objet constitué d'un Syntagme Nominal, régissent un cas. Dans notre étude, nous allons associer l'objet au cas de l'accusatif. (Ce qui est indiqué très souvent dans les manuels de grammaire, comme le cas de l'objet). Grâce aux désinences casuelles, il est plus facile de reconnaître l'objet d'un énoncé, même lorsqu'il est déplacé. L'accusatif, c'est un des sept cas de polonais, et répond à la question : *kogo ?co ?* « *qui ?quoi ?* ». Quant à la déclinaison des substantifs, nous distinguons plusieurs désinences selon le genre :

		Singulier			
Cas \ Genre	Masculin			Féminin	Neutre
	+ hum	- hum	+anim		
NOM	~0, ~o, ~a	~0		~a, ~i, ~0	~o, ~e, ~ę
ACC	~a, ~ę	~a, ~u	~0	~ę, ~0	~o, ~e, ~ę

	Pluriel ⁶	
	+hum -fém	±hum +fém
NOM	~i (~y), ~e, ~owie, ~a	~y (~i), ~e, ~a
ACC	~ów, ~i (~y), ~0	~y (~i), ~e, ~a

Tableau 1 : Les désinences casuelles des substantifs au Nominatif et à l'Accusatif.⁷

Également pour définir l'objet, selon la théorie du centrage méta-informatif, le locuteur, lorsqu'il construit un message, choisit des éléments auxquelles il va s'intéresser d'avantage. Ainsi, l'objet de *l'énoncé de base* est un *centre d'attention local* qui appartient à la périphérie du sujet. (Włodarczyk A., 2003 : 8). Par contre, dans une construction passive, il devient le *centre d'attention global*. L'objet à l'accusatif joue les différents rôles sémantiques : actif, passif ou médian. Ceux-ci dépendent précisément des centres d'attentions, du sens du verbe et de sa valence.

I. 1. 4. 2. L'objet indirect au datif

L'objet indirect est défini comme un complément qui apporte au verbe un supplément de sens ou une précision au sens déjà contenu dans le verbe. Souvent appelé en français le complément d'objet second, il est introduit par diverses prépositions (à, de, etc.). Les grammaires du français, en parlant de l'objet indirect, distinguent les quatre types de datifs (Riegel M, 1994 : 226-227) :

- Le datif lexical – véritable complément verbal, représente le troisième actant prévu par la structure valencielle du verbe : ex. « Il a légué toute sa fortune à ses enfants. »
- Le datif étendu – n'est pas un complément prévu par les propriétés du verbe, mais évoque une personne indirectement intéressée par le procès et ses actants : ex. « Il lui a drôlement arrangé sa voiture. »

⁶ Les formes de l'accusatif pluriel ne changent qu'au masculin humain.

⁷ Les symboles utilisés : « ~0 » signifie qu'il n'y a aucune désinence ; « ~i (~y) » signifie ~i après les consonnes *k, g* ; « ~y (~i) » signifie ~y après *c, dz, cz, dź, sz, ź, rz*.

- Le datif éthique – qui concerne seulement les pronoms à la deuxième personne. Interprété comme une invitation directe au destinataire à s’investir dans l’action décrite : ex. « Au Mont Saint-Michel, la mer *te* monte à une de ces vitesses. »
- Le datif de la possession – identifie le tout quand une de ses parties fonctionne comme objet direct ou indirect : « Pierre *lui* serre la main. »

Ainsi réparti et identifié, on peut plus facilement reconnaître l’objet indirect. Évidemment, il faut encore se tourner vers le verbe et sa valence, ce qui permet de le différencier des constituants périphériques. Des verbes comme « bâtir » ou « fabriquer » impliquent obligatoirement un objet fabriqué ou un immeuble bâti, mais nous ne parlons pas d’une personne au profit de laquelle se fait l’action. Au contraire, le verbe « donner » implique une personne qui donne, un objet qui est donné et un personne à qui l’on donne. Les rôles sémantiques de l’objet indirect sont lié au sens du verbe. Il peut jouer un rôle de bénéficiaire (comme dans l’exemple ci-dessous), possesseur ou destinataire.(Martinet A.,1985 : 200) .

Anna a donné un prénom atypique à son fils.

(Anna NOM donner PASSE prenom ACC atypique ADJ fils DAT)

« Anna nadała swojemu synowi nietypowe imię.»

Selon Maria Szupryczyńska, dans un énoncé il se peut qu’ « un syntagme nominal au datif ne soit pas suffisant du côté droit du verbe à la forme personnelle. »⁸ Un grand nombre de verbes polonais se construisent avec un objet et un objet indirect.⁹ Toute réduction du complément crée un énoncé incomplet de point de vue syntaxique et communicatif . (Szupryczyńska M., 1996 : 93-94) :

Piotr zawdzięcza Jankowi ocalenie. « Pierre doit son salut à Jean. »

*Piotr zawdzięcza Jankowi... « Pierre doit à Jean... »

*Piotr zawdzięcza ocalenie... « Pierre doit son salut... »

⁸ « Faza celownikowa niewystarczająca prawostronnie przy osobowych formach finitywnych » (Szupryczyńska M., 1996: 93-94)

⁹ La liste des verbes trivalent qui régissent le datif et un autre cas (selon Maria Szupryczyńska) se trouve dans l’annexe.

Lorsqu'il s'agit du cas du datif en polonais (*komu ?czemu ? « à qui ? à quoi ?*), de nouveau comme pour l'accusatif, nous pouvons différencier les substantifs grâce aux désinences casuelles :

		Singulier			
Cas \ Genre	Masculin		Féminin	Neutre	
	+ hum	- hum +anim			
NOM	~0, ~o, ~a	~0	~a, ~i, ~0	~o, ~e, ~ę	
DAT	~owi, ~u, ~e	~owi, ~u	~e, ~i, ~y	~u	
		Pluriel¹⁰			
		+hum -fém	±hum +fém		
NOM	~i (~y), ~e, ~owie, ~a	~y (~i), ~e, ~a			
DAT	~om				

Tableau 2 : Les désinences casuelles des substantifs au Nominatif et au Datif.

En ce qui concerne les énoncés avec un complément au datif, nous remarquons que l'ordre des mots n'est pas le même en français et en polonais : *Piotr zawdzięcza Jankowi ocalenie*. « Pierre doit son salut à Jean ». Le problème de l'ordre des mots dans les langues a été largement décrit et il est toujours l'objet de débats.

I. 2. L'ordre des mots

La langue française, ainsi que la langue polonaise, appartient à la famille des langues indo-européennes. Néanmoins, en ce qui concerne le système des places des lexèmes et des syntagmes, c'est-à-dire l'ordre des mots, on remarque une notable différence entre les deux langues. L'une se caractérise par l'ordre fixe de construction dont on ne peut pas s'écarter sans provoquer des difficultés de compréhension de la part

¹⁰ Il n'y a qu'une seule désinence *-om* pour tous les genres du datif pluriel.

de l'allocutaire. L'autre est décrit comme libre. Le polonais, étant une langue à cas, permet une plus grande liberté quant à la construction et au placement des constituants dans un énoncé. Fréquemment, en parlant de l'ordre des mots, on n'avait abordé que le problème de la structure morphosyntaxique, oubliant la structure informationnelle. Cependant, les divers études ont montré qu'il est impossible de parler d'une sans, l'autre.

I. 2. 1. La structure de l'énoncé selon Klemensiewicz et Jodłowski

L'ordre des mots en polonais est indiqué comme libre, ce qui n'est pas tout à fait exact. Les langues à ordre fixe, comme le français par exemple, ne peuvent pas changer leur ordre canonique sans que cela ne provoque pas l'apparition de phrases artificielles, voire incompréhensibles : « Vos yeux d'amour mourir me font » (Zaremba Ch.,1990 : 481). De nombreux travaux ont été présentés pour le décrire. Stanisław Szober, qui a été un des premiers linguistes polonais, a réalisé des études sur la question et souligne que « l'ordre des mots dans un énoncé polonais est libre mais pas toutefois arbitraire. En général, les parties de l'énoncé se forment de telle manière que le sujet (simple ou accompagné des déterminants) est suivi par le prédicat (simple ou suivi des compléments) »¹¹ (Szober S., 1967 : 317).

Zenon Klemensiewicz a analysé un grand corpus de phrases polonaises et comme résultat, il donne une proposition de structure psychologique de la phrase, où le sujet psychologique se place en position initiale. Klemensiewicz a également constaté que l'ordre « sujet-prédicat » est un schéma qui apparaît le plus souvent dans les énoncés isolés. Dans un énoncé polonais, le facteur qui règle l'ordre des mots est lié à l'attitude du locuteur envers la situation exprimée par l'énoncé. Toutefois, dans son analyse Klemensiewicz a tenu compte uniquement de la structure graphique de l'énoncé, ne parlant pas du rôle important de l'intonation, ce qui a influencé ses études.

Dans les travaux de Stanisław Jodłowski, une terminologie différente est utilisée pour décrire les deux types d'ordre de l'énoncé : l'ordre des phrases neutres et l'ordre des phrases émotives. *L'élément de liaison* (człon nawiązujący) qui est une partie de la

¹¹ « Układ wyrazów w zdaniu w języku polskim jest swobodny, jakkolwiek niezupełnie dowolny. Zwykle człony zdania układają się w ten sposób, że po podmiocie nierozwiniętym lub rozwiniętym następuje orzeczenie nierozwinięte lub rozwinięte ». (Szober S., 1967: 317)

phrase qui véhicule l'information déjà connue et qui établit une liaison entre l'énoncé et le contexte, est en position initiale. *L'élément de développement* (człon rozwijający) apporte une information nouvelle et se place à la position postérieure.

Jodłowski regroupe les énoncés polonais et distingue les quatre fonctions différentes, selon l'ordre des éléments (Jodłowski S., 1976 : 160, 176) :

1. *La fonction de liaison* (funkcja nawiązująca)

Dans un discours normal, sans accent de phrase, l'élément de liaison se place en position antérieure :

Wątróbka jest w LODÓWCE. (où ?)

Le foie gras est au réfrigérateur.

« *Wątróbka* » élément de liaison

2. *La fonction de développement* (funkcja rozwijająca)

Dans un discours normal avec un accent de phrase renforcé, l'élément de développement se place en position postérieure :

W lodówce jest WĄTRÓBKA. (quoi ?)

Au réfrigérateur il y a du FOIE GRAS.

élément de développement « WĄTRÓBKA »

3. *La fonction de développement* (funkcja rozwijająca)

Dans un discours de style non neutre, émotif avec un accent renforcé, l'élément de développement occupe la position antérieure :

WĄTRÓBKA jest w lodówce. (quoi ?)

Il y a du FOIE GRAS au réfrigérateur.

élément de développement « WĄTRÓBKA »

4. *La fonction de liaison* (funkcja nawiązująca)

Dans un discours de style non neutre, émotif, l'élément de liaison est déplacé à la position postérieure pour renforcer l'élément de développement :

W LODÓWCE jest *wątróbka*. (où ?)

C'est AU RÉFRIGÉRATEUR qu'il y a *du foie gras*.

élément de liaison « *wątróbka* »

Ainsi, d'après les exemples donnés, nous pouvons remarquer que l'ordre des mots change en fonction de l'attitude du locuteur par rapport à l'information qu'il veut transmettre à l'allocutaire. Chaque perturbation de l'ordre entraîne une création des phrases non neutres, émotives. Dans le phrase (3) on parle de *thématisation*, et dans la phrase (4) de *rhématisation*.

I. 2. 2. La structure thématique-rhématique de l'énoncé

Vilém Mathesius, le linguiste tchèque, a également travaillé sur la problématique de l'ordre des mots en tchèque et en anglais. En rejetant la terminologie ancienne, qui encore était utilisée par Stanisław Szober, avec ses disciples, ils ont proposé une théorie concernant la structure fonctionnelle de la phrase, appelée « division actuelle », qui plus tard, a trouvé beaucoup d'approbation chez les linguistes polonais (Bogusławski, Wierzbicka, Huszcza). D'après les chercheurs de l'École de Prague, la phrase est considérée comme un porteur d'information et non seulement comme une entité grammaticale. Elle est dépendante de l'information antérieure et de la situation. En conséquence, chaque phrase est divisée en deux : « le point de départ » et « le noyau ». Nous parlons de concepts *donné* et *nouveau* ou *thème* et *rhème*. (Zaremba Ch., 1990 : 482).

Le terme *thème* désigne « ce dont on parle », et ce point de départ, choisit par le locuteur, correspond à l'information ancienne donnée que le locuteur présuppose comme connue par son allocutaire ou qui peut être facilement déduite du contexte. En revanche, *rhème* est « ce qu'on dit », est comme le noyau qui apporte l'information nouvelle et présumée comme non connue de allocutaire. La présentation de l'information est structurée dans le sens de point de départ de l'énoncé *thème* vers le but de l'énoncé *rhème*.

La notion du *thème* et du *rhème* introduite par Mathesius a été reprise par un linguiste polonais Romuald Huszcza. Un exemple d'une simple phrase polonaise montre la division de l'énoncé en deux segments :

Jan przyjechał.

« Jean est arrivé. »

Przyjechał Jan.

« C'est Jean qui est arrivé. »

Nous avons une possibilité d'exprimer la même information mais en changeant l'ordre des mots. La première phrase porte une information sur Jean qu'il est venu : *thème* : « Jean », *rhème* : « son arrivée ». Alors que dans la deuxième phrase, le *thème* est quelque chose de déjà connu, donné « l'arrivée de quelqu'un » et le *rhème* « Jean » précise qui est arrivé. (Grzegorzycykowa R., 1996 : 27). Cette division thématico-rhématique de phrase polonaise est signalée par l'ordre des mots, mais également par l'intonation, l'accent, les particules et les propositions spécifiques.¹² Dans ses observations Huszcza souligne surtout le rôle de l'intonation et en conséquence, présente les deux types d'énoncé : « les phrases gardant le contour standard, non marqué de l'intonation, et les phrases dans lesquelles au moins un élément a été mis en relief par l'intonation, par exemple : par la prononciation plus forte. »¹³

Malgré les nombreux travaux traitant la question, les concepts de la « structure informative » dans les langues slaves restent insuffisants pour pouvoir décrire la diversité de variantes linéaires d'énoncé. Les termes sont souvent confondus et imprécis ce qui provoque des interprétations contradictoires. (Włodarczyk H., 2009 : 13). Nous allons voir que la théorie du centrage méta-informatif de l'énoncé (MIC) proposée par André et Hélène Włodarczyk apporte une vision plus claire et précise de la validation méta-informative des énoncés.

I. 2. 3. La linéarisation de l'énoncé selon la théorie MIC

Dans la théorie du centrage méta-informatif de l'énoncé, c'est la *méta-information* qui permet d'expliquer l'ordre des mots dans chaque langue. Nous distinguons l'*information*, qui est le contenu sémantique du message, de la *méta-information* qui traite ce contenu sémantique par la présentation linéaire. (Włodarczyk H., 2009 : 14). Ainsi, selon André Włodarczyk, l'énoncé est divisé en deux niveaux. Tout ce qui englobe les relations sémantiques de la situation : les participants qui jouent

¹² « specjalne wyrażenia zapowiadające temat, np. *jeśli chodzi o...* » (Huszcza R., 1980 : 59)

¹³ « Do pierwszego typu zaliczymy zdania takie jak omawiane dotychczas, a więc zachowujące zwykły, nienacechowany kontur intonacyjny, do drugiego natomiast – zdania, w których przynajmniej jeden z członów został intonacyjnie uwydatniony np. przez silniejsze wymówienie. » (Huszcza R., 1980 : 59)

les différents rôles sémantiques, ancrages spatio-temporels, moyens etc., correspond à la *formation* de l'énoncé. Le locuteur peut exprimer ces relations juste partiellement. C'est pour cette raison que nous parlons de la *composition* qui, à part les éléments de la *formation*, comprend aussi le choix des participants de la situation comme les centres d'intérêt- principaux ou secondaires et à distinguer les parties de l'énoncé en leur attribuant une valeur méta-informative. (Włodarczyk A., 2004 : 14-15). En même temps, cette distinction entre la *formation* et la *composition* permet de définir les énoncés bien formés sémantiquement et les énoncés bien composés du point de vue énonciatif.

Pour traiter la composition de l'énoncé dans la théorie MIC les deux opérateurs (Σ et Π) sont utilisés pour mettre en place l'espace donné contenant l'information ancienne et l'espace nouveau contenant l'information nouvelle.¹⁴ Le symbole Σ correspond au domaine donné et le symbole Π correspond au domaine nouveau, exprimant la dualité énonciative. Les précisions et l'opposition des deux espaces ont été présentés par une gradation des valeurs informatives:

Stockage de l'information	Type de motivation	Statut ancien		Statut nouveau	
Mémoire intermédiaire	Communicative	anaphorique		cataphorique	
	Epistémique	connu		inconnu	
Mémoire permanente (image mentale du monde)	Ontologique (référentielle)	S	générique	P	spécifique
			général		particulier
			potentiel		actuel
			habituel		occasionnel

Tableau 3 : Les motivations du statut méta-informatif, (Włodarczyk A. et H., à paraître en anglais)

La validation méta-informative actualise les éléments de l'énoncé. La théorie pragoise, que nous avons déjà évoquée, propose le concept basé sur la division de

¹⁴ L'information ancienne est analysée comme contenu d'un message qui est supposé déjà connu de l'allocutaire.

l'énoncé en *donné* et *nouveau*. Mais, les études faites dans les différentes langues permettent de dire qu'il est possible de rencontrer l'énoncé tout *nouveau* ou tout *donné*. (Włodarczyk H., 2009 :18) :

L'énoncé entièrement *donné* :

Francuzi jadają żaby.
 Français mangent grenouilles.
 « Les Français mangent des grenouilles. »

Et l'énoncé entièrement *nouveau* ¹⁵:

Odwiedził mnie wczoraj niespodziewanie dawny kolega mojego brata.
 A rendu visite à moi hier par surprise ancien ami de mon frère.
 « Un ancien collègue (ami) de mon frère m'a rendu visite hier par surprise. »

Cependant, la division pragoise traditionnelle reste imprécise. Les recherches dans les langues slaves et les actualisations de la théorie pragoise n'ont pas apporté suffisamment d'explications pour décrire la présentation linéaire de l'énoncé. André Włodarczyk propose une division de l'énoncé en *énoncé de base* et *énoncé étendu* dans lesquelles on distingue les différents *centres d'attention*. « Les pivots du discours dépendent de la complexité des messages. » Ces dépendances ont été rassemblées afin de mieux montrer la différence dans la composition de l'énoncé et présentées sous forme du tableau (Włodarczyk A., 2004 :17) :

TYPE D'EXPRESSION	CENTRE D'ATTENTION	
	Global	Local
Énoncé non étendu	Sujet	Objet
Énoncé étendu	Topique	Focus
Texte/dialogue ¹⁶	Thème général	Thème particulier

¹⁵ Exemples de Renata Grzegorzycowa cités par Hélène Włodarczyk (2009 : 18).

¹⁶ « [...]Ainsi, au niveau du discours (texte/dialogue) , nous distinguons un thème général du texte et des thèmes particuliers des fragments de texte. Il est possible de choisir un élément d'une structure sémantique comme thème général du texte sans recourir à la topicalisation de cet élément[...]. (Włodarczyk A., 2003 :8)

I. 3. Les deux types d'énoncé

L'énoncé de base (non étendu) « en plus d'une information sémantique, contient ainsi un protocole méta-informationnel qui lui est appliqué. » (ibidem : 21) L'information dans l'énoncé simple est, soit *entièrement donnée ou ancienne*, soit *entièrement nouvelle*. C'est dans le statut méta-informatif Ancien que sont placés le sujet et le prédicat qui portent cette information donnée, et dans le statut méta-informatif Nouveau le sujet et le prédicat portent l'information nouvelle. (ibidem : 19). Le sujet constitue le centre d'intérêt global du message et sélectionne les différents rôles sémantiques (le plus souvent l'agent ou le patient), ce qui confirme qu'il « n'est pas l'un quelconque des arguments du prédicat mais un argument privilégié dont dépend toute la construction de l'énoncé. » (ibidem : 20). C'est précisément sa nature double définie dans la théorie MIC qui distingue la notion du sujet des autres définitions traditionnelles. L'objet, quant à lui, est un autre centre d'attention local qui appartient à la périphérie du sujet. (Włodarczyk A., 2003 : 8).

Le locuteur, lorsqu'il construit un message, choisit des éléments auxquelles il va s'intéresser d'avantage. Dans une construction à la voix active, le sujet est le centre d'attention global et exprime le rôle sémantique d'agent (A). Par contre, dans une construction passive, le centre d'attention global (B) sujet joue un rôle passif, et c'est l'objet qui joue le rôle actif. (Włodarczyk H., 2004 : 34) :

A. Piotr pyta Marię.

Pierre NOM interroge Marie ACC.

« Pierre interroge Marie. »

B. Maria jest pytana przez Piotra.

Marie NOM est interrogé par Pierre ACC.

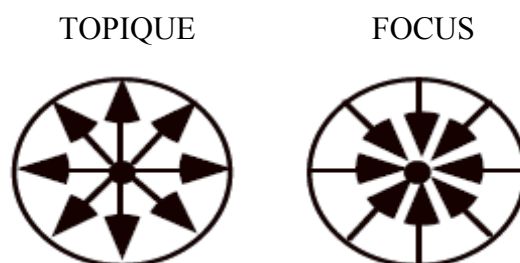
« Marie est interrogée par Pierre. »

L'énoncé étendu est une « expression composée (contenant un ou plusieurs centre d'attention facultatif : le *topique* ou le *focus*. » (Włodarczyk A., 2004 :16). Les deux termes ont été utilisés dans les autres théories de la division de l'énoncé (*thème* et *rhème* dans la théorie pragoise) mais souvent leurs définitions n'étaient pas assez précises, ce qui créait des descriptions confuses. La théorie MIC propose de définir

l'énoncé étendu comme un énoncé dans lequel le *topique* et le *focus* sont des centres d'attention distingués, détachés du reste de l'énoncé et mis en valeur par un contraste. (Włodarczyk H., 2009 : 16). Ainsi, un énoncé à *topique* est caractérisé par la mise en contraste de partie nouvelle, le commentaire qui appartient à l'espace du nouveau Π et la partie avec un centre d'attention ancien - le *topique* qui est défini dans l'espace du donné Σ . (Włodarczyk A., 2004 : 23). En revanche, un énoncé à *focus* met en contraste la partie nouvelle qui est le centre d'attention - le *focus* appartenant à l'espace du nouveau Π avec la partie ancienne, le commentaire (appelé aussi le *fond* ou l'*arrière plan*) qui appartient à l'espace du donné Σ . (Włodarczyk H., 2009 : 16).

Le topique est le centre d'attention global de l'énoncé étendu qui « permet de repérer un élément d'un ensemble par rapport aux autres éléments de cet ensemble qui partagent le même plan qu'eux. » (Włodarczyk A., 2004 : 24). Le topique est déterminé également comme espace d'*expansion*. Au contraire, le focus est défini comme le centre d'attention local qui « sélectionne un élément pour l'opposer aux autres en insistant sur ce qui le distinguent des autres. » (ibidem : 24) Le focus est déterminé par l'espace de *contraction*.¹⁷

Cette opposition entre le topique et le focus est représentée ainsi : (ibidem: 26):



Les deux centres d'attention, qui produisent les opérations de *topicalisation* et de *focalisation*, permettent de distinguer l'ordre canonique de l'ordre marqué.

¹⁷ « L'homotopie est une déformation continue des espace ouvertes qui s'opère dynamiquement par la projection d'un sous-espace sur un autre sous-espace.[...] Un espace ramené par homotopie à un seul point est dit contractile et appelé *contraction* ; l'homotopie inverse est appelé *expansion*. » (Włodarczyk A., 2004 : 25)

I. 3. 1. L'ordre canonique et l'ordre marqué

Nous avons déjà signalé que l'ordre des mots dit *canonique* dans la langue polonaise est représenté, pour les énoncés qui nous intéressent, c'est-à-dire avec un complément direct à l'accusatif et un complément indirect au datif, par la construction SVIO. Dans la théorie MIC cela correspond à l'énoncé de base :

Piotr dał Marii książkę.

Pierre N donna PASSE MarieDAT livre ACC

« Pierre a donné un livre à Marie. »

Le discours normal, sans topicalisation ni focalisation, suit l'ordre neutre. Le sujet est placé en position initiale. Dans les constructions à deux compléments, nous remarquons qu'en français, le patient (complément direct) est placé devant le bénéficiaire (complément indirect avec préposition) tandis qu'en polonais le complément/ bénéficiaire au datif est avant le complément/patient à l'accusatif. (Włodarczyk H., 2004 :35). On pose une hypothèse qui dit qu'il suffit de déplacer un élément (complément) de l'énoncé pour obtenir une topicalisation ou une focalisation de cet élément, ce qui entraîne le changement de l'énoncé de base en énoncé étendu :

Piotr dał książkę Marii.

Pierre N donna PASSE livre ACC Marie DAT

« C'est à Marie que Pierre a donné un livre. »

Dans cet exemple, le placement du complément au datif derrière le complément à l'accusatif (cet ordre est caractéristique, neutre pour le français), provoque la focalisation sur le bénéficiaire/ complément au datif. Nous devons traduire cet énoncé par la phrase clivée pour rendre bien la focalisation en français¹⁸. (ibidem :35).

Néanmoins, un énoncé de base polonais peut suivre le même ordre que le français sans avoir affaire à une extension de l'énoncé. C'est un exemple des constructions SVOI dans lesquelles sont présents un complément direct ou /à l'accusatif et un complément indirect ou /à l'instrumental. L'objet jouant le rôle sémantique du

¹⁸ C'est une construction focalisatrice, constituée de la locution d'identification *c'est* et du relatif.

patient précède le complément indirect exprimé par l'instrument ou le moyen. (ibidem :35) :

Piotr otworzył puszkę nożem.

Pierre N a ouvert PASSE boîte ACC couteau INSTR

« Pierre a ouvert la boîte de conserve avec un couteau. »

L'ordre marqué dans un énoncé est distingué de l'ordre canonique par les opérations de topicalisation ou focalisation. Un élément est mis en relief par rapport au reste de l'énoncé. Selon les langues, plusieurs possibilités peuvent être appliquées comme moyens d'expression méta-informatifs pour rendre compte de ces deux procédés. On utilise fréquemment les marqueurs tels que l'ordre des mots, l'intonation, mais aussi les particules ou les présentatifs. (Włodarczyk H., 2004 : 36).

I. 3. 1. 1. La topicalisation

Le topique véhicule l'information donnée qui est déjà connue du locuteur et qui renvoie à un élément antérieur du texte, permettant ensuite d'introduire l'information nouvelle. Souvent projeté à l'avant de l'énoncé, il est séparé du reste par une pause et/ou une particule. (ibidem : 37) :

Jan (to) znowu zapomniał mnie uprzedzić.

Jean N to PARTICULE TOPICALISANTE encore a oublié de me ACCprévenir.

« Jean, il a encore oublié de me prévenir.»

Mais nous pouvons trouver également à côté du *topique antéposé*, le *topique postposé* (appelé parfois « antitopique » ou « postrhème »)¹⁹. Il est couramment rencontré en français, et très peu en polonais. Sa fonction est de s'assurer que l'allocutaire ne procède pas à une mauvaise interprétation de l'énoncé précédent. Le SN rejeté à l'arrière de l'énoncé peut être accompagné par un démonstratif en polonais. (ibidem : 37) :

¹⁹ Nommé « antitopique » par Lambrecht K., 1994 : 202-205 ; « postrhème » par Morel M-A. et Danon-Boileau L., 1998 : 28.

One tu dobrze wyglądają, te meble.
Ils N ici bien ont l'air, ces meubles N.
« Ils ont belle allure ici, ces meubles. »

Nous pouvons distinguer les deux types de topique. Le « *topique libre* » qui se trouve en dehors de l'énoncé non étendu, ne faisant pas partie de la formation de la phrase, indique simplement le « topos » de l'énoncé. Il n'exprime aucun lien syntaxique ni sémantique marqué avec le reste de l'énoncé. Dans les exemples de ce type, le topique est marqué par une reprise anaphorique, ici par le pronom « y ». (Włodarczyk H., 2004 : 34, 40)²⁰ :

La plage, il faut y aller quand il fait chaud.

Le topique libre est aussi utilisé avec présentatif mais toujours en position initiale. On parle des présentatifs en tant que « marqueur introductif du topique qui en fait syntaxiquement un élément autonome par rapport au verbe de l'énoncé non étendu : *quant à... (co do...), en ce qui concerne... (co się tyczy... odnośnie...), s'il s'agit de... (jeżeli chodzi o...), parlant de...(nawiązując do...), à propos de...(w sprawie...)* » (ibidem: 40-41):

Co do Piotra, to zawsze należy mu wszystko dwa razy tłumaczyć.
« *Quant à Pierre, il faut toujours tout lui expliquer deux fois.* »

Au contraire, le « *topique lié* » est sémantiquement marqué et syntaxiquement lié avec le reste de l'énoncé. Nous le rencontrons le plus souvent en polonais. Grâce aux marques casuelles, un complément régis topicalisé est projeté à l'avant de l'énoncé. Le topique lié est caractérisé par une intonation montante. (Włodarczyk H., 2004 : 41-42) :

Janka wszyscy lubią.
Jean ACC tous N aiment.
« Jean, tout le monde l'aime. »

²⁰ L'exemple cité par Hélène Włodarczyk d'après Lambrecht K., 1999.

I. 3. 1. 2. La focalisation

Le focus a pour fonction de mettre en relief un ou plusieurs éléments de l'énoncé. Il est porteur de l'information nouvelle qui apparaît dans l'énoncé pour la première fois ou rentre dans une nouvelle relation avec les autres éléments. Ainsi, le focus est distingué par utilisation de phrase clivée, les adverbess paradigmatissants, l'intonation descendante et l'accent fort. (Włodarczyk A., 2004 : 28)

La partie de l'énoncé se trouve focalisée lorsque nous mettons un accent plus fort (appelé aussi l'accent d'insistance) et l'intonation descendante sur n'importe quel élément de l'énoncé. L'exemple donné par Jodłowski, que nous avons déjà évoqué, illustre bien la différence entre l'élément focalisé et le fond de l'énoncé. (Jodłowski S., 1976 : 160, 176) :

W lodówce jest wątróbka. « Au réfrigérateur il y a du foie gras. »

W lodówce jest watróbka. « C'est au réfrigérateur qu'il y a du foie gras. »

Nous remarquons qu'en français nous sommes obligés d'introduire la phrase clivée pour rendre la focalisation de l'élément choisi (en italique).

Lorsque le focus est placé à l'avant de l'énoncé, nous parlons de *focus fort* qui est en contraste avec une autre information. (Włodarczyk H., 2009 : 17). L'usage le plus fréquent en français est souligné par la construction clivée. En polonais, nous la traduisons par la particule *to* qui pourtant n'exprime pas toujours la focalisation. Romuald Huszcza précise que seulement les éléments qui ne contiennent pas de groupe verbal sont focalisés par *to* : (Huszcza R., 2000 : 8)²¹

To wczoraj mnie nie było.

Ce hier CC moi ACC ne pas être PASSE

« C 'était hier que je n'étais pas là. »

²¹ Romuald Huszcza comprend le focus comme le rhème mis en relief « uwydatniony remat ». (Huszcza R., 2000 : 8).

Un autre moyen lexical à savoir, les adverbes paradigmatiques, renforcent la focalisation d'un élément de l'énoncé. « Parmi les adverbes pouvant jouer le rôle paradigmatique on trouve : *également* (także), *aussi* (też), *même* (nawet), *surtout* (zwłaszcza, przede wszystkim), *seulement* (tylko), *notamment* (mianowicie), *particulièrement* (szczególnie), *essentiellement* (w istocie), *principalement* (zasadniczo), *uniquement* (jedynie), *spécialement* (w szczególności), *exclusivement* (wyłącznie) » (Włodarczyk H., 1999 : 157).²² Cette mise en relief de l'information nouvelle par un adverbe peut être considérée comme l'accent posé sur un élément de l'énoncé :

Nawet ty nie możesz go zobaczyć.

Même ADV toi M ne pas pouvoir PR le ACC voir INF

« Même toi, tu ne peux pas le voir. »

Ce que Hélène Włodarczyk appelle *focus faible*, c'est le focus projeté en fin de l'énoncé et qui est mis en contraste avec l'information ancienne, le fond qui précède la partie nouvelle introduite par le focus. (Włodarczyk H., 2009 : 17). Dans un énoncé polonais, ce phénomène est marqué par un simple changement de l'ordre des mots, tandis qu'en français, c'est à l'aide de la phrase clivée que nous signalons la focalisation du complément régis au datif :

Jan przekazał wiadomość przyjacielowi.

Jean N a transmis PASSE un message ACC à ami DAT

« C'est à son ami que Jean a transmis le message. »

Cependant, nous pouvons nous apercevoir qu'il est possible de rencontrer des cas où dans un énoncé on a affaire à une topicalisation et une focalisation en même temps. On a constaté également que souvent c'est le topique comme le centre d'intérêt global qui occupe la position initiale, donc est placé avant le focus qui est le centre d'intérêt local. (Włodarczyk A., 2004 : 29)²³ :

²² La définition des adverbes paradigmatiques a été introduite par Nølke H., 1983a. De même, en polonais le terme de « particules » est utilisé par Grochowski M., 1986.

²³ L'exemple cité par André Włodarczyk d'après Henri Poincaré, La Science et l'hypothèse.

Nous voyons au point de départ une expérience très particulière et en somme assez grossière : au point d'arrivée, une loi tout à fait générale, tout à fait précise, et dont nous regardons la certitude absolue. *Cette certitude, c'est nous qui* la lui avons conférée pour ainsi dire librement, en la regardant comme une convention.

Le locuteur transmet un message en choisissant l'ordre des éléments de l'énoncé par rapport à leur importance. Ainsi, il donne la priorité au centre d'intérêt et ensuite il annonce le reste de l'énoncé - le commentaire ou le fond. Nous avons vu qu'il existe plusieurs possibilités de présentation linéaire de l'énoncé. Le système des langues slaves est complexe, particulièrement celui du polonais, ce que nous allons essayer de montrer dans les parties suivantes.

II. L'APPLICATION DE LA THÉORIE ET L'ANALYSE DU CORPUS AVEC LE LOGICIEL SEMANA

II. 1. Le développement de la linguistique avec l'informatique

Depuis un demi siècle tous les domaines de la recherche scientifique, aussi bien la linguistique, ont recours à l'informatique. Les premiers essais de traitement des *langues naturelles*²⁴ avec l'aide des ordinateurs se font dans la traduction. Face à ce sujet plusieurs linguistes se montrent pessimistes et ne laissent pas d'illusions à propos de la traduction automatique s'appuyant sur des exemples des structures syntaxiques ambiguës. Néanmoins, ces travaux ne conduisent pas à l'abandon total des projets de traitement des phrases et des textes par la machine. Les nouvelles idées qui paraissent au cours des années (notamment les traités de Noam Chomsky) sont également une source d'optimisme quant à la possibilité de développement de la linguistique informatique.

Aujourd'hui cet instrument précieux, l'ordinateur, est devenu indispensable. Nous l'utilisons pour créer les différents documents, dictionnaires, index ou les grandes bases de données linguistiques. Une de ces riches bases est le « Corpus National de la Langue Polonaise », *Narodowy Korpus Języka Polskiego* (NKJP), qui rassemble des textes littéraires et de la presse quotidienne, des textes spécialisés dans les divers domaines, mais aussi des conversations enregistrées ou celles des forums d'internet. Ainsi, grâce à cette immense base de données nous avons pu réunir les exemples pour notre étude. La diversité des textes et des sujets qu'ils abordent paraît indispensable, afin de procéder aux analyses les plus fiables. Nous avons la possibilité de trouver les énoncés à deux compléments en nous servant des moteurs de recherches tels que *Policarp* ou *PELCRA*. Ce sont des outils très avancés qui permettent de rechercher des

²⁴ Par une langue naturelle nous entendons un langage « ordinaire », parlé par un être humain, afin de le distinguer des *langages formels, de programmation* qui sont utilisés par les informaticiens. (<http://geai.univ-brest.fr/~cardot/CMntic-ha/node53.html>)

mots ou des groupes des mots et prendre en compte leur dérivation et leur flexion. Notre corpus a été constitué presque entièrement grâce aux données de NKJP et nous constatons qu'il serait difficile de nous passer de cette riche base dans le travail en linguistique.

II. 2. La présentation du logiciel SEMANA

Le besoin de développer les observations linguistiques dans les différentes langues et de les comparer a poussé les linguistes et les informaticiens à travailler ensemble. Le programme SEMANA en est justement le résultat. Il a été créé dans le cadre de la linguistique interactive et évolutive au sein de CELTA²⁵. Ce logiciel a été inventé dans le but de faire progresser les recherches linguistiques et d'introduire les précisions dans les descriptions des langues. Cet outil informatique permet de créer des bases de données linguistiques qui peuvent être classées, présentées dans leur contexte et avec leur traduction. Et grâce aux différents commandes, les données sont modifiées et adaptées aux besoins des recherches de chaque linguiste.

II. 2. 1. Les paramètres utilisés dans l'analyse

Au cours de nos recherches, nous avons construit un arbre des paramètres qui montre la hiérarchie entre les attributs choisis pour décrire et classer nos exemples. C'est en analysant et observant les exemples que nous nous sommes aperçue des imprécisions qui avaient besoin d'être complétées. Par exemple, c'est ainsi que nous avons ajouté les valeurs qui décrivent les parties du discours des trois éléments présents dans les énoncés, à savoir le sujet, l'objet et l'objet indirect, puisque cet attribut s'est montré important pour déterminer l'ordre des mots des énoncés. Or, il était important de créer un certain nombre de critères afin que tout ce qui peut apporter des différences dans l'interprétation soit pris en compte et qui permette de décrire l'ordre des mots dans chaque énoncé. À l'aide de ces paramètres nous pouvons distinguer, entre autre, les niveaux sémantiques et pragmatiques de l'énoncé.

²⁵ Centre de Linguistique Théorique et Appliquée

PARTOFSPEECH–{PS}

C'est un paramètre qui permet d'identifier les parties du discours pour chacun des trois éléments présents dans les énoncés analysés : le sujet, l'objet et l'objet indirect. Il est nécessaire de faire cette différence car un énoncé qui comporte trois pronoms suivra un autre ordre des mots que par exemple un énoncé comportant uniquement des substantifs. Selon l'élément choisi, nous distinguons les valeurs tels que « *noun, pronoun, anonymous, zeropronoun* »

PARTOFSPEECH–{PSs} = [noun| pronoun| anonymous| zeropronoun]

La précision concernant la partie du discours utilisée comme sujet est donnée grâce aux quatre valeurs, par exemple :

- *Noun* – le sujet de l'énoncé est un substantif ; ce substantif est au nominatif féminin, singulier :

#44 A tymczasem młoda, biedna i wspaniała armia nowopowstałego (w zupełnie dla Butieniewów niezrozumiały sposób) państwa polskiego wydarła bolszewikom dwa chreptowiczowskie majątki Butieniewow: Szczorse i Wiszniew.
Et entre temps la jeune, pauvre et formidable armée de l'état polonais récemment créé (de façon complètement incompréhensible pour les Butieniew) a arraché deux propriétés : Szczorse et Wiszniew aux bolchéviques.

- *Pronoun* – le sujet est un pronom ; nous attribuons cette valeur pour toutes les catégories du pronom : personnel, démonstratif, interrogatif, indéfini, relatif, etc. Ici, c'est un pronom personnel à la 3^e personne du singulier, masculin :

#95 PROROK DRUGI - ...Z wyjątkiem jednego: to nie ja jemu , ale on mnie złożył taką ofertę.
PROPHÈTE SECOND - ... À l'exception d'une chose : ce n'était pas moi qui lui avait fait cet offre, mais c'était lui qui me l'avait fait.

- *Anonymous* – nous considérons que dans les constructions impersonnelles le sujet ne disparaît pas complètement de l'énoncé. Il est présenté comme « anonyme » et renvoie à la classe des entités humaines ou non humaines. (Włodarczyk H., 2009 : 22) Ce sont précisément les désinences et la forme du verbe qui permettent d'identifier le sujet comme anonyme :

#156 Pamiętam wzruszenie jednej z pań pracujących w pracowni, gdy spod czeskiej granicy dostarczono nam pocztą kurierską, na koszt nadawcy, zdjęcie ludzi pomordowanych na płońskich Piaskach.

Je me souviens encore des émotions d'une dame qui travaillait dans l'atelier, lorsqu'on nous a livré, par une livraison express, la photographie des gens assassinés sur les Sables de Płońsk.

- *Zeropronoun* – le sujet n'est pas exprimé ni par un substantif, ni par un pronom. Il n'est pas non plus en ellipse. En polonais il n'est pas nécessaire d'employer les pronoms personnels car ce sont les désinences du verbe conjugué qui indiquent les personnes sujets du verbe. Dans cet exemple, le sujet est à la deuxième personne du singulier :

#5 Musisz mi obiecać, że znajdziesz Sophie i wręczysz jej ten list.

Il faut que tu me promettes que tu trouveras Sophie et tu lui remettras cette lettre.

PARTOFSPEECH–{PSo } = [noun| pronoun]

De même que pour le sujet, on identifie l'objet comme une partie du discours ; l'objet peut être présenté dans l'énoncé sous forme de substantif ou de pronom :

- *Noun* – l'objet est un substantif au nominatif ou au génitif :

#3 - Kochanie, jutro ci dam naszyjnik z rubinami – oddech Mocka parzył ją w szyję.

- Ma chère, demain, je te donnerai un collier avec des rubis – le souffle de Mock lui brûlait le cou.

PARTOFSPEECH–{PSi } = [noun| pronoun]

Ce paramètre identifie la partie du discours de l'objet indirect ; le choix se fait entre les deux valeurs : nom ou pronom.

Dans l'énoncé qui suit l'objet indirect est un pronom personnel à la première personne du singulier, *mi* au datif :

#9 ARTUR - Słuchaj, nie mogę teraz dłużej czekać. Tracimy tylko czas. Idź i namyśl się. Wrócisz potem i dasz mi odpowiedź. Jestem pewien, że się zgodzisz. Powiedziałem ci przecież wszystko.

ARTUR – Écoute, je ne peux pas attendre plus longtemps. On ne fait que perdre notre temps. Vas y et réfléchis. Tu reviendras ensuite et tu me donneras ta réponse. Je suis certain que tu seras d'accord. Je t'avais déjà tout dit.

ORDER, POSITION1–{PO1} = [subject|object|indirect|verb]

ORDER, POSITION2–{PO2} = [subject|object|indirect|verb]

ORDER, POSITION3–{PO3} = [subject|object|indirect|verb]

ORDER, POSITION4–{PO4} = [subject|object|indirect|verb]

Les quatre paramètres ci-dessus déterminent la position de chacun des quatre éléments de l'énoncé. Les participants de la situation sémantique sont présentés dans un certain ordre. C'est aussi le paramètre principal de notre analyse mais qui pourtant ne peut exister sans les autres facteurs qui l'influencent.

À chaque élément « le sujet, l'objet, l'objet indirect et le verbe » on attribue le numéro de position qu'il occupe. Dans l'exemple #20 ci-dessous l'ordre se présente ainsi : POS1 : sujet, POS2 : verbe, POS3 : objet indirect, POS4 : objet.

#20 Po dziesięciu dniach zwłoki chargé d'affaires RP w Moskwie Kazimierz Wyszyński przekazał sowieckiemu Komisarjatu Spraw Zagranicznych notę, w podstawowym swym fragmencie stwierdzającą : [...]

Après dix jours de demeure, le document qui considérait, dans son paragraphe principal, que [...] a été remis au Commissariat soviétique des Affaires Étrangères par le chargé d'affaires de la Pologne à Moscou Kazimierz Wyszyński.

UTTERANCE, KIND–{UTT} = [base|extended]

Pour ce qui est de la linéarisation de l'énoncé et de son statut méta-informatif, ce paramètre sert à distinguer les deux types d'énoncés : l'énoncé de base et l'énoncé étendu :

- *Base* – expression simple qui contient un ou plus centres d'attention souvent obligatoires, ex. le sujet et l'objet :

#40 Kiedyś kolega z klasy podwędził mi najładniejszy znaczek australijskiego kangura na różowym tle za pięć centów.

Une fois, un copain de ma classe m'avait volé mon plus beau timbre avec une image d'un kangourou sur un fond rose d'une valeur de cinq *cents*.

- *Extended* – expression composée contenant un ou plusieurs centres d'attention facultatifs, ex. le topique *odpowiedź*:

#18 *Odpowiedź Dymitrowa przekazałem Moczarowi, Sidorowi i "Tyfusowi".*

La réponse de Dymitrov, je l'ai remise à Moczar, Sidor et « Tyfus ».

UTTERANCE, PLACEinTEXT–{PLC} = [incipit|rest]

Pour chaque énoncé il faut déterminer sa position dans le texte. Le choix entre « *incipit, rest* » est essentiel : *incipit* est employé quand l'énoncé analysé constitue le premier énoncé d'un texte ou d'un dialogue. L'utilisation de ces deux valeurs apporte une précision supplémentaire pour l'interprétation. Également, on ne peut pas perdre de vue la relation entre les énoncés et leurs contextes puisque la plupart des énoncés dépendent de l'information contenue dans les énoncés précédents. Sans la connaissance du contexte, qui se développe de façon constante lors de la prédication, il serait difficile pour l'allocutaire de bien comprendre les énoncés ultérieurs. (Lyons J., 1980 : 322)

UTTERANCE, VOICE–{VOI} = [active|passive|impersonal]

La voix est un des traits caractéristiques du verbe qui entraîne les différences d'interprétation et change les relations entre les constituants d'un énoncé. On distingue trois valeurs « *active, passive, impersonal* » :

- *Active* – le sujet joue le plus souvent un rôle actif, le verbe transitif, conjugué à la troisième personne du sg. régit un objet jouant un rôle passif et un objet indirect :

#183 Jakub, nie chowaj się dłużej, to pan żandarm *daruje* ci życie!

Jaques, si tu ne te cache plus, monsieur le gendarme te *laissera* en vie !

- *Passive* – la construction passive est présentée par un syntagme verbal composé de l'auxiliaire *zostać* (ou encore *być, bywać, zostawać*) et du participe passé du

verbe ; le sujet joue un rôle passif et occupe le premier plan dans la situation, par contre il se peut que l'objet actif soit totalement omis comme secondaire, pas nécessaire au sens de l'énoncé. On remarque aussi que l'objet indirect ne change pas et garde son rôle sémantique :

#295 Majątek został podarowany Sędziemu Hurdmańskiemu z Białej Podlaskiej przez cara rosyjskiego za uczestnictwo w stłumieniu zrywu narodowego Polaków.
La propriété a été offerte au Juge Hurdman de Biała Podlaska par le tsar russe pour son engagement lors des l'étouffement des élans nationaux des Polonais.

- *Impersonal* – la construction impersonnelle n'indique pas directement le sujet de l'énoncé, c'est grâce aux connaissances du monde qu'il est possible de dire si on a affaire à des entités humains ou non humains. On distingue les formes pronominales impersonnelles, formées sur la troisième pers. du singulier d'un verbe actif avec le pronom *się* (*nie igra się z miłością* « on ne joue pas avec l'amour»), les formes impersonnelles avec les désinences *-no* (*kupiono*), *-to* (*umyto*):

#37 By wzmocnić chorych, ordynowano im więcej lepszego pożywienia; było więc jadło także lekiem.
Pour renforcer des malades, on leur a prescrit plus de nourriture de meilleure qualité ; alors cette mangeaille était aussi une sorte de médicament.

UTTERANCE, META, META1CAtoROLES

Ce paramètre définit le niveau de la méta-information dans un énoncé. Ce niveau de l'interprétation est subdivisé en deux niveaux : le premier, c'est le niveau pragmatique I dont les centres d'attention sont le sujet et l'objet. A chaque participant de la situation sémantique on attribue un rôle qu'il joue dans l'énoncé :

META1CAtoROLES,SUBJECTtoROLE-{SUB} = [active|passive|median]

Nous déterminons le rôle sémantique du sujet qui peut être « *active, passive, median* ». Ce paramètre est lié à la voix du verbe et en dépend, car c'est précisément la forme du verbe et sa valence qui permettent de parvenir aux rôles sémantiques.

META1CAtoROLES,OBJECTtoROLE–{OBJ} = [active|passive|median]

L'objet – le centre d'attention secondaire joue les rôles sémantiques différents, selon la forme du verbe dans l'énoncé. Le choix est fait parmi « *active, passive, median* », pareillement comme pour le sujet :

- *Active* – l'objet est actif dans l'énoncé à la voix passive, c'est le participant actif de la situation qui a été mis au second plan, ex. :

#416 Plac został nam podarowany przez prezydenta Edwarda Raczyńskiego.
La place nous a été offerte par le président Edward Raczyński.

- *Passive* – le plus souvent l'objet est un constituant sur lequel s'exerce l'action accomplie par le sujet ou quel subit l'action impliquée dans le verbe, ex. :

Prezydent Edward Raczyński podarował nam plac.
Le président Edward Raczyński nous a offert la place.

- *Median* – l'objet est un moyen ou un instrument, donc son rôle est médian, ex :

#38 W turnieju w Eu Wilhelm odplacił Mateuszowi de Walincourt za dawną porażkę oraz zniewagę.
Dans le tournoi de EU, Wilhelm a fait payé à Mateusz de Walincourt sa défaite et son injure d'autrefois.

META1CAtoROLES, INDOBJinDATIVE–{IND} = [addressee|beneficiary|owner]

Ce paramètre détermine les rôles sémantiques de l'objet indirect au datif. Le choix des valeurs « *addressee, beneficiary, owner* » dépend de la valence verbale :

- *Addressee* – l'objet indirect est un destinataire, ex. :

#281 Na to zwracali nam uwagę sami rodzice i trudno nie zgodzić się z tym stanowiskiem.
Ce sont les parents qui nous ont fait remarquer cela et il serait difficile de ne pas partager leur point de vue.

- *Beneficiary* – le procès du verbe s'accomplit au bénéfice de l'objet indirect, ex :

#71 ARTUR - Niech ojciec to weźmie ze sobą. (bierze z katafalku porzucony tam przez Stomila, podczas pierwszego aktu, rewolwer i wręcza go Stomilowi)
ARTUR – Prenez cela avec vous, père. (il le prend du catafalque, délaissé par Stomil lors du premier acte, ce revolver et il l'offre à Stomil.)

- *Owner* – l’objet indirect est un possesseur de l’objet, ex. :
- #41 Kiedy Hanka położyła Zuzię spać, urządzili sobie małe przyjęcie, podwędzili ciotce nalewkę i siedząc na podłodze, popijali z karafki.
 Quand Hanka avait mis au lit la petite Zuzanna, ils ont commencé à faire la fête, ils ont piqué la liqueur à sa tante et ils se sont installés au sol où tranquillement ils buvaient de la carafe.

UTTERANCE, META, META2toMETA1

Ce paramètre détermine le second niveau de présentation méta-informative, le niveau pragmatique II. Sur ce niveau nous distinguons les centres d’attention de l’énoncé étendu. Les éléments qui sont déplacés ou marqués par une intonation différente de celle du reste de l’énoncé se trouvent topicalisés ou focalisés :

META2toMETA1, FOCALISATION–{FOC} = [subject|object|indirect]

Ce paramètre définit le procédé de focalisation d’un des constituants de l’énoncé. Le choix se fait parmi les trois éléments :

- *Subject* – c’est le sujet qui est un centre d’attention local, ex. :
- #335 Poprosiła wzrokiem, żeby to on powiedział Zenkowi nowinę.
 Elle lui avait demandé sans rien dire, juste en posant son regard sur lui, que ça soit lui qui dirait la nouvelle à Zenek.
- *Object* – l’objet de cet énoncé est un centre d’attention local, ex. :
- Wówczas podała bratu tę właśnie starą, zużytą torbę.
 A ce moment-là, elle a passé justement ce vieux sac, déjà bien usé à son frère.
- *Indirect* – l’objet indirect rejeté à la fin de l’énoncé se trouve focalisé, ex. :
- #203 Nie oddałeś miarki owsa sąsiadowi Dereńowi, a tu jest.
 Tu n’a pas rendu la mesure d’avoine à ton voisin Dereń, et ici il y en a.

META2toMETA1, TOPICALISATION1–{TOP1} = [subject|object|indirect|loose]

Le deuxième procédé qui caractérise un énoncé étendu est la topicalisation. Il faut distinguer un centre d'attention global placé sur le sujet, l'objet, l'objet indirect ou un élément de l'énoncé qui sera désigné comme *libre*. Dans ce choix il faut également prendre en compte que plusieurs constituants peuvent se trouver topicalisés. En conséquence on ajoute le numéro 1 à ce paramètre pour le différencier des autres éléments aussi topicalisés, ex. :

- *Loose* – c'est un syntagme nominal qui est topicalisé, du début de l'énoncé et détaché de l'énoncé de base. Il n'a pas de lien syntaxique avec le verbe de l'énoncé, donc ce SN est au nominatif (ou un autre cas si précédé par un présentatif). Cet élément est indépendant mais il peut être repris par la suite par un pronom ex. :

#393 *a co do ustaw*, to może kolega ze Słowacji mi go skombinuje...

quant aux lois, c'est peut être mon copain de la Slovaquie qui me le manigancera

META2toMETA1, TOPICALISATION2–{TOP2} = [subject|object|indirect|loose]

De la même manière, comme pour la topicalisation n°1, le choix est fait parmi les quatre valeurs « *subject, object, indirect, loose* ». Ce paramètre permet de déterminer le deuxième constituant topicalisé dans un même énoncé.

II. 3. L'analyse des exemples choisis

Cette partie sera consacrée à l'analyse de plusieurs exemples du corpus. Leurs numéros ne se suivent pas, car les énoncés ont été choisis parmi tous les exemples du corpus (enregistré sur un disque et joint au présent mémoire), afin de montrer et de mieux décrire certains phénomènes qui accompagnent la question principale de notre travail, l'ordre des mots. Devant chaque énoncé, entre parenthèses, nous avons introduit les abréviations des attributs et des valeurs tels qu'ils décrivent les exemples dans le logiciel SEMANA. Dans une fiche nous ne pouvons analyser qu'un seul énoncé, ce qui explique la présence des deux descriptions caractéristiques pour certains énoncés commentés ensemble.

II. 3. 1. L'ordre des mots de l'énoncé de base

Rappelons que dans la théorie MIC, l'énoncé qui suit un ordre canonique est un énoncé non étendu, un énoncé de base. Un locuteur informe un allocataire d'une situation qui est présentée par un syntagme verbal à caractère statique ou dynamique avec des ancrages spatio-temporels et différents participants. La linéarisation de ce message dépend des intentions initiales du locuteur et du choix qu'il fait pendant le codage.

D'après les exemples qu'on rencontre dans les grammaires et l'intuition qu'on peut avoir comme locuteur natif, on peut poser l'hypothèse (à démontrer) qu'en polonais, différent du français, dans les énoncés à deux compléments, l'information est présentée très souvent avec l'ordre des mots : Sujet – Verbe - Complément d'Objet Indirect - Complément d'Objet Direct (SVIO). On l'appelle l'ordre canonique. Les constructions actives dans les énoncés neutres mettent le sujet (par défaut le participant qui joue un rôle actif dans la situation) en position du centre d'attention global. La « figure » (c'est-à-dire le participant inanimé) en rôle passif (objet) est dans ce cas le centre d'attention local :

(INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSinou, PSonou, PSSnou, SUBact, UTTbas, VOIact)

#170 Pierwszym instruktorem był Mieczysław Wrocławiak. Przygotował on m.in. program Jasełek, które spotkały się z wielkim zainteresowaniem.

Wrocławiak dał dzieciom i młodzieży
(WrocławiakN.NOM donnerV.Ps enfantsN.Dat. etConj. jeunesseN.Dat.)
solidne podstawy góralskiego tańca i śpiewu, co procentuje
(bonnesAdj. basesN.Acc. montagnardsAdj. danseGen.)
do dnia dzisiejszego.

Mieczysław Wrocławiak était son premier instructeur. Il a préparé, entre autre, le programme du spectacle de la crèche vivante qui a connu un grand succès. Wrocławiak a donné de bonnes bases de la danse et du chant des montagnards polonais aux enfants et à la jeunesse, ce qui fructifie jusqu'à aujourd'hui.

Le sujet *Wrocławiak* en tant que participant actif est placé en tête de l'énoncé. L'objet indirect est un bénéficiaire qui se place derrière le verbe, et l'objet en rôle passif est présenté comme le dernier des participants de la situation de « donner ». Ainsi, cette

construction à deux compléments de l'énoncé assertif suit un ordre SVIO. Nous pouvons supposer que la place de l'objet indirect qui est un être humain, juste derrière le verbe, est due au fait que cet énoncé purement informatif présente la situation et ses participants par rapport à leur importance. Le locuteur construit son message en choisissant les centres d'attention – global pour le sujet et local pour l'objet.

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSinou, Psonou, PSszrp, SUBmed, TOP1 sub, UTTbas, VOIact)

#215 Zdaję sobie sprawę, że praca ta nie wyczerpuje wszystkich aspektów związanych z herbem, a poruszane zagadnienia opierają się głównie na moich domysłach, wyobrażeniach, sugestiach i wątpliwościach. Od czegoś jednak trzeba zacząć, jeśli na ten temat nie ma rzetelnych uporządkowanych opracowań. Chciałabym, aby ta publikacja przybliżyła mieszkańcom (cetteDD. publicationN.Nom. rapprocherV.Ps. habitantsN.Dat.) problematykę herbu Makowa Mazowieckiego, a władzom miasta i odpowiednim (problématiqueN.Acc.) organizacjom pozwoliła podjąć właściwą decyzję odnośnie tej wizytówki miasta.

Je me rend compte que ce travail n'épuise pas tous les aspects concernant l'emblème, et les questions dont je parle ne s'appuient que sur mes propres présumés, mes idées, les suggestions et les doutes. Il faut quand même commencer par quelque chose s'il n'y a pas de parutions solides et ordonnées sur ce sujet-là. Je voudrais que cette publication rapproche la problématique de l'emblème de Maków Mazowiecki de ses habitants, et qu'elle permette aux dirigeants de la ville et aux organisations convenables de prendre une bonne décision concernant ce symbole de la ville.

Dans l'exemple #215 le SN *ta publikacja* (cette publication) le substantif auquel est attaché le déterminant démonstratif *ta* qui sert à attirer l'attention de l'allocutaire, pour rappeler l'élément dont il a déjà été question. A cause de la valeur ancienne, le sujet peut être interprété comme un topique léger. Il est au nominatif, placé devant le verbe à la forme active. Ici, ce substantif n'est que le moyen utilisé par le sujet (l'auteur lui-même qui est l'agent actif). Le verbe *przybliżyć* régit un complément indirect *mieszkańcom* (les habitants). En polonais, la forme du datif pluriel est marquée par la même désinence *-om* pour tous les genres. L'objet/ complément direct *problematykę* (la problématique) se place derrière l'objet indirect.

De même, #219 est un énoncé de base. L'ordre des mots SVIO - canonique est gardé. Dans ce cas, le sujet n'est pas exprimé par un substantif. Le polonais n'a pas

besoin d'exprimer la personne ou le pronom à chaque utilisation d'un verbe à la forme personnelle. C'est justement la conjugaison et les différentes désinences qui permettent de reconnaître le sujet, pour la plupart des cas, au nominatif. Le verbe *pozostawia* (laisse) est au présent, à la troisième personne du singulier, donc le pronom *on* est le sujet de cet énoncé et qui rappelle le même sujet *herb* de la phrase précédente en position initiale :

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSinou, PSONou, PSSzrp, SUBact, UTTbas, VOIact)

#219 Herb Makowa Mazowieckiego od dawna budzi wątpliwości. Przede wszystkim, dlatego, że ulegając ciągłym przemianom przestaje być wiarygodny i pozostawia
(laisserV.Pr)

jego wykonawcom dowolność interpretacji. W statucie miasta wzór
(sonPP inventeurs N.Dat. libertéN.Acc. interprétationN.Gen.)

herbu określony jest bardzo ogólnie "(...) na czerwonej tarczy głowa mężczyzny w profilu, z blond włosami, w czarnym kapeluszu".

Depuis longtemps l'emblème de Maków Mazowiecki suscite des doutes. Surtout parce qu'il est soumis aux changements constants, ce qui fait qu'il n'est plus incontestable et il laisse une liberté d'interprétation à ses inventeurs. Dans le statut de la ville, la définition du modèle de l'emblème est assez générale « (...) sur un bouclier rouge, la tête d'un homme du profil, avec des cheveux blonds et avec un chapeau noir ».

L'exemple suivant montre également un énoncé à l'ordre canonique. Le sujet *Konstytucja Europejska* au début de l'énoncé est présenté comme le centre d'attention global. Le destinataire de l'action est placé avant l'objet. Le SN *wiele prerogatyw*, comme le centre d'attention local, est au génitif pluriel et non à l'accusatif. Ceci est dû au fait qu'un substantif précédé d'un adverbe de quantité comme *wiele, mało, trochę parę, etc.* (beaucoup, peu, quelques, etc.), s'accorde toujours avec cet adverbe qui régit la forme du génitif :

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSinou, PSONou, PSSpro, SUBact, UTTbas, VOIact)

#256 W Polsce ma więcej zwolenników, są jednak żywe dyskusje i choć jeszcze nie zdecydowaliśmy się na sposób ratyfikacji – deklaracje polityków przyniosą najpewniej referendum w tej sprawie. Konstytucja Europejska jest dokumentem dobrym,
 (constitutionN.Nom. européenneAdj.)
odbiera jednak rządowi narodowemu wiele
 (reprendrePr. quand mêmeAdv. gouvernementsN.Dat. beaucoupAdv.)
prerogatyw.
 (prérogativesN.Gen.)

En Pologne, elle a plus de défenseurs. Et quand même les vives discussions sont menées et même si nous n'avons pas encore décidé de la manière de ratification, les déclarations des hommes politiques apporteront sûrement un référendum sur cette question. La Constitution Européenne est un bon document mais qui retire beaucoup de prérogatives aux gouvernements nationaux.

Également, le Syntagme Nominal objet, formé par un numéral cardinal à partir de « cinq » et accompagné d'un substantif, provoque le changement de cas et passe de l'accusatif au génitif. Cet exemple montre bien la différence dans l'énoncé avec l'objet composé de substantif *pistolet* à l'accusatif et du numéral *pięć* avec le substantif *minut* au génitif pluriel. La même situation est présente dans l'énoncé qui suit, avec le syntagme nominal *siedem lat* au génitif (la forme de l'accusatif serait *lata*) :

(INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSipro, PSONou, PSSnou, SUBact, UTTbas, VOIact)

(INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSipro, PSONou, PSSnou, SUBact, UTTbas, VOIact)

#419 Próbowali na przykład wciągnąć do stowarzyszenia pewnego pułkownika, też koniarza, który zasłynął tym, że własną córkę jedynaczkę i zięcia zastrzelił. Najpierw ją, bo zasłoniła męża, a potem jego gonił i strzelał, aż zabił. Żandarmi dali
 (gandarmesN.Nom donnerV.Ps.)
mu pistolet i pięć minut, żeby sobie w łeb strzelił.
 (ilPP.Dat. pistoletN.Acc. etConj. cinqNum. minutesN.Gen.)
 Nie strzelił. Sąd dał mu siedem lat,
 (justiceN.Nom. donnerV.Ps. ilPP.Dat. septNum. annéesN.Gen.)
 a po czterech facet wyszedł.

Ils ont essayé par exemple de faire rentrer dans leur association un colonel, lui aussi un passionné des chevaux, qui est devenu célèbre parce qu'il a assassiné sa propre fille

unique et son gendre. D'abord il a tué la fille car elle avait protégé son mari, et ensuite il a poursuivi et tiré sur son gendre, jusqu'à ce qu'il meurt. Les gendarmes lui ont donné un pistolet et cinq minutes pour qu'il se tire une balle dans la tête. Il ne l'avait pas fait. La justice l'a condamné à sept ans, et après quatre ans, il a été relâché.

Lorsqu'il s'agit de la négation d'un verbe dans un énoncé à deux compléments, le cas de l'objet indirect ne change pas, il reste au datif. En revanche, l'objet qui dans un énoncé affirmatif était à la forme de l'accusatif (*uwagę*), dans un énoncé négatif prend le cas du génitif (*uwagi*). En polonais la négation *nie* + verbe demande le changement de complément à l'accusatif en génitif :

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSinou, PSONou, PSSzrp, SUBact, UTTbas, VOIact)

#329 Przez krótką chwilę odczuła nawet coś na kształt zadowolenia, że jest tu z Andreasem Herbigierem, a nie chociażby z Fritzem. Przez krótką chwilę w pobliżu przeczuła przelotną obecność Fritza, ale ponieważ nie poświęciła zjawie
(ne pas sacrifierV.Ps. fantômeN.Dat)
męża uwagi - nieobecny Fritz zniknął.
 (mariN.Gen. attentionN.Gen.)

Pendant un moment elle a ressenti même quelque chose qui ressemblait au contentement parce qu'elle était là avec Andreas Herbigier, et non pas avec Fritz. Pendant un moment elle a pressenti une brève présence de Fritz mais comme elle ne prêtait pas attention au fantôme de son mari – l'inexistant Fritz a disparu.

Cependant, certains verbes à la forme négative ne régissent pas l'objet au génitif. Ce fait est dû aux prépositions (*za, na, przez*, itd. – pour, sur, par, etc.) qui précèdent le substantif. Le verbe *rzeczyć* régit la préposition *za* qui à son tour régit le cas du substantif, l'accusatif. Ainsi, nous constatons que seul l'objet direct à l'accusatif, sans préposition, passe au génitif avec la négation. :

(INDadd, OBJmed, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSipro, PSONou, PSSpro, SUBact, UTTbas, VOIact)

#233 Paski powinny być z tej samej paczki co odbitki, nawet jeśli technologia wyrobu papieru jest już na tyle dopracowana, że nie ma znaczących różnic między seriami produkcyjnymi, to nikt nie rzeczy Ci
(personnePI.Nom ne pas garantirV.Pr. toiPP.Dat.)
za zmiany wynikłe z przechowywania papieru.
 (pourPrep. changementsN.Acc)

Les bandes devraient être sorties du même paquet que les copies. Même si la technologie de la production du papier est tellement avancée qu'il n'y a pas de différences remarquables entre les séries de production, personne ne se porte garant des changements résultant de la conservation du papier.

L'ordre des mots des énoncés de base peut rester identique et pourtant, il est possible de présenter l'information concernant les participants de la situation d'une autre manière. C'est la construction passive qui permet de présenter l'entité jouant le rôle passif comme centre d'attention global sans devoir étendre l'énoncé. (Włodarczyk H., 2004 : 34) :

(INDbnf, OBJact, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSinou, PSONou, PSSnou, SUBpas, UTTbas, VOIpas)

#299 Na skutek wybuchu II wojny światowej pomnik nie powrócił do Polski i w lipcu 1945 został podarowany miastu Nowy Jork przez Komitet (resterV.Ps. offertAdj. villeN.Dat New YorkN.Nom. parPrep. comitéN.Acc.) Pomnika Króla Jagiełły (King Jagiello Monument Committee) i (monumentN.Gen. roiN.Gen. JagellonN.Gen.) ustawiony w Central Parku przy współudziale m.in. ostatniego konsula II Rzeczypospolitej w Nowym Jorku, Kazimierza Krasickiego.

A la suite de l'éclatement de la deuxième guerre mondiale, le monument n'est pas revenu en Pologne et en juillet 1945 il a été offert à la ville de New York par le Comité du Monument du Roi Jagellon (King Jagiello Monument Committee) et placé dans Central Park avec la participation, entre autre, du dernier consul de la II République de Pologne, Kazimierz Krasicki.

C'est ainsi que l'entité jouant le rôle passif (objet dans l'énoncé à la voix active) : *pomnik* devient le centre d'attention global « sujet ». Par conséquent, l'agent jouant le rôle actif dans la construction active : *Komitet Pomnika Króla Jagiełły*, qui ici est présenté comme « objet », est le centre d'attention local. Seuls les verbes transitifs qui régissent un complément direct permettent cette transformation. En polonais, le verbe à la voix passive est construit à l'aide de l'auxiliaire *zostać* ou *być* (être en français) et du participe passé. L'utilisation de la construction passive en polonais semble moins fréquente qu'en français. En effet, il est possible, sans changer la voix du verbe, de projeter le SN objet à l'avant de l'énoncé pour le mettre dans la position du

CA global d'un énoncé étendu, et rejeter le SN sujet à la fin de l'énoncé (comme CA global seulement de la partie commentaire contrastant avec l'objet topicalisé). Ce moyen est assez universel dans les langues slaves, puisque les SN resteront identifiables grâce aux désinences casuelles. (Włodarczyk H., 2009 : 19).

L'usage de la forme passive permet aussi de supprimer le participant actif d'une situation.²⁶ De même, la construction impersonnelle, à première vue, joue le rôle similaire. Néanmoins, dans la construction impersonnelle le sujet n'est pas complètement absent. Il est présenté comme un sujet « anonyme » et rapporté à la classe des entités humaines ou non humaines, auquel nous pouvons établir le rôle sémantique (actif, passif ou médian) de la même manière que pour un sujet exprimé par un substantif ou un pronom. (ibidem : 22)

Dans l'exemple ci-dessous, le sujet est anonyme. La forme du verbe *dostarczył* au passé, à la forme impersonnelle avec la désinence *-no-* indique que l'action de livraison a été réalisée. En fonction des connaissances du monde et de la situation, nous pouvons dire que le sujet de cette phrase est un facteur qui a apporté un colis avec la photographie, et donc on lui attribue le rôle sémantique actif. Derrière le verbe est placé le COI –le pronom personnel à la première personne du pluriel *nam*. Le SN objet est placé derrière le complément (représentant le moyen) à l'instrumental. Par conséquent, il est possible d'interpréter cet énoncé de deux façons. Premièrement, l'ordre des mots reste canonique, SVIO, car la position du sujet, verbe et complément indirect ne change pas. Ou autrement, le SN objet est placé derrière le complément à l'instrumental pour le mettre en relief par rapport au reste de l'énoncé. Et même si l'ordre ne semble pas être changé, nous pouvons parler de la *focalisation faible* de l'objet.

L'énoncé qui le suit est aussi intéressant. La proposition relative avec deux compléments apporte les précisions concernant la femme - l'expéditeur de la photographie. L'ordre des mots de cette proposition est changé- SIOV. Le locuteur connaît déjà ces informations mais peut-être le locuteur veut de nouveau les mettre en valeur et montrer que les deux éléments sont importants. Il nous semble que l'objet indirect déplacé après le sujet, ainsi que l'objet déplacé devant le verbe et souligné par le déterminant démonstratif *to*, sont *topicalisés*. Tout de même, il faudrait étudier la question à part, car justement l'ordre des propositions relatives semble être particulier :

²⁶ #36 Książka została wydana dopiero po śmierci autora.- l'énoncé dans lequel le sujet passif est un centre d'attention global, donc il est un élément plus important, et l'objet actif, comme un élément secondaire, a été complètement omis. Exemple tiré de Włodarczyk H., 2009: 22.

(INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSipro, PSonou, PSSano, SUBact, UTTbas, VOIips)

(INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2ind, PO3obj, PO4vrb, PSipro, PSonou, PSSpro, SUBact, TOP1ind, TOP2 obj, UTText, VOIact)

#333 Pamiętam wzruszenie jednej z pań pracujących w pracowni, gdy spod czeskiej granicy dostarczono nam pocztą kurierską, na koszt (livrerV.Ps nousPP.Dat. posteN.Ins. de courrierAdj surPrep. coûtN.Acc) nadawcy, zdjęcie ludzi pomordowanych na płońskich (expéditeurN.Gen. photographieN.Acc. gensN.Gen. assassinésAdj.) Piaskach. Kobieta, która nam to zdjęcie przesłała, (quiPR.Nom. nousPP.Dat. ceDD photographieN.Acc. envoyerV.Ps.) jest z urodzenia płońszczanką.

Je me souviens encore des émotions d'une dame qui travaillait dans l'atelier, lorsqu'on nous a livré, par une livraison express qui était payée d'avance par l'expéditeur, la photographie des gens assassinés sur les Sables de Płońsk. La femme, qui nous a envoyé cette photo, était née à Płońsk.

Comme nous l'avons déjà mentionné, le changement d'ordre des mots dans un énoncé polonais provoque la transformation de l'énoncé simple en énoncé *étendu* avec le *topique* ou le *focus*. Néanmoins, lorsque nous avons affaire à un énoncé dans le contexte, ce qui est indispensable pour une bonne compréhension et une analyse correcte du message, il arrive que dans certains cas, ce changement n'entraîne pas de topicalisation ni focalisation d'un élément de l'énoncé. Tout cela dépend de l'attention du locuteur envers l'allocutaire pendant la construction du message et de l'interprétation de l'allocutaire lors du décodage de ce message.

Les exemples ci-dessous présentent l'ordre SVOI (semblable au français). Dans l'énoncé #223, l'objet *temat* est à l'accusatif avec le déterminant démonstratif à caractère indicatif *ten*. Il est placé juste derrière le verbe comportant la marque du sujet à la première personne du singulier, masculin *-lem*. Ainsi, l'objet indirect au pluriel se trouve derrière le SN objet. Il a été dit que le changement de l'ordre des mots entraîne l'extension de l'énoncé. Par contre, dans cet énoncé commençant par une proposition circonstancielle de cause, le rejet du COI en position finale ne semble pas provoquer de changement de cet énoncé neutre. Cela peut être dû au fait que le substantif *chłopakom*

est accompagné du complément du nom, qui par rapport au COD, est un SN plus long. Au moment de l'énonciation le SN plus court prend la première position. Aucun de ces éléments n'est mis en relief, ils sont laissés au second plan, puisque c'est le *soulèvement de Varsovie* qui est un thème principal de la conversation. Il a été évoqué dans les énoncés qui le précèdent, lorsque l'on parle des valeurs qui auparavant étaient très appréciées: le patriotisme et l'héroïsme (sous-entendus les caractéristiques du soulèvement de Varsovie), mais aussi on retrouve ce thème- le soulèvement dans les énoncés suivants :

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3obj, PO4ind, PSinou, PSonou, PSszrp, SUBact, UTTbas, VOIact)

#223 Bohaterstwo i patriotyzm, to niestety nie są cechy najbardziej doceniane w dzisiejszej rzeczywistości. Dlaczego wybraliście właśnie taki temat? - Szukaliśmy tematu, który spełniałby dwa warunki. Musiał wynikać z polskiej kultury, co było bardzo istotne i zawierać dużą dawkę romantyzmu. Ponieważ interesuję się powstaniem warszawskim, podrzuciłem ten temat chłopakom z zespołu, (parce queConj. s'interesserV.Pr. soulèvementN.Ins.) (varsovienAdj. proposerV.Ps. ceDD. sujetN.Acc. garçonsN.Dat. dePrep. groupeN.Gen.) a oni go zaakceptowali. Zbieram książki dotyczące powstania, imponują mi ludzie z tego okresu, wyobrażam sobie jak było godzina po godzinie, dzień po dniu.

L'héroïsme et le patriotisme, malheureusement, ce ne sont plus les valeurs les plus appréciées de nos jours. Pourquoi avez-vous choisi justement ce sujet ? - Nous avons cherché un sujet qui remplirait deux conditions. Il devait être issu de la culture polonaise, ce qui était très important, et contenir une bonne dose de romantisme. Puisque je m'intéresse au soulèvement de Varsovie, j'ai proposé ce sujet-là aux garçons du groupe, et eux, ils l'ont accepté. Je collectionne les livres qui concernent le soulèvement, les gens de cette époque-là m'impressionnent. Je m'imagine comment cela a dû se passer, heure après heure, jour après jour.

On ne peut interpréter chaque énoncé que si on prend en compte son contexte et son intonation (ce qui n'est pas facile quand on travaille sur des textes écrits) et que parfois la même suite linéaire peut être prononcée avec une intonation différente et donc être interprétée de manière différente du point de vue méta-informatif. Mais, en principe, dans chaque contexte, il n'y a qu'une seule interprétation (au sens méta-informatif mais aussi au sens où l'entendent les acteurs de théâtre) qui soit compatible avec la cohérence du texte.

II. 3. 2. L'ordre des mots des énoncés avec les pronoms

Les verbes transitifs font intervenir un certain nombre de constituants. Ainsi, les énoncés sont construits avec plusieurs compléments, par exemple l'objet et l'objet indirect dans notre étude, qui prennent souvent des formes différentes. Il est courant de rencontrer ce type d'énoncés dans lesquels les compléments ne sont pas représentés uniquement par des substantifs, mais aussi par des pronoms. Et même, nous pouvons constater qu'en polonais, dans ces constructions-là, les pronoms sont employés aussi souvent que les substantifs.

La classification des pronoms polonais diffère un peu de celle du français. Ce qu'en français on appelle les adjectifs démonstratifs ou adjectifs possessifs, en polonais ils tiennent place des pronoms. On répartit les pronoms polonais en plusieurs groupes : démonstratifs, personnels, possessifs, relatifs, indéfinis, interrogatifs, exclamatifs. (Decaux É., 2002 : 151). On remarque que l'emploi et la flexion des pronoms personnels suscite quelques difficultés pour cause de plusieurs formes possibles :

Cas	singulier		sg. et pl. réfléchi	pluriel	
	1 ^{re} pers.	2 ^e pers.		1 ^{re} pers.	2 ^e pers.
Nom.	ja ²⁷	ty	–	my	wy
Acc. Gen.	(mię) mnie	cię ciebie	się siebie	nas	was
Dat.	mi mnie	ci tobie	sobie	nam	wam
Loc.	mnie	tobie	sobie	nas	was
Ins.	mną	tobą	sobą	nami	wami

Tableau 4 : Flexion des pronoms de la 1^{er} et 2^e pers. du sg. et pl.

²⁷ La forme atone *mię* est considérée aujourd'hui comme vieillie et remplacée de plus en plus par la forme tonique *mnie* quel que soit le contexte.

Cas	singulier			pluriel	
	masculin	neutre	féminin	+hum –fém	-hum +fém
Nom.	on	ono ²⁸	ona	oni	one
Acc.	go jego niego	je nie	ją nią	ich nich	je nie
Gen.	go jego niego		jej niej	ich nich	
Dat.	mu jemu niemu		jej niej	im nim	
Loc.	nim		niej	nich	
Ins.	nim		nią	nimi	

Tableau 5 : Flexion des pronoms de la 3^e pers. du sg. et pl.

Le choix des formes de pronom personnel se fait selon quelques critères (Decaux É., 2002 : 151-152) :

- les formes courtes, atones sont utilisées lorsqu'il n'y a pas d'accent sur le pronom et qu'il n'est pas régi par une préposition (*widzę go* « je le vois ») ;
- les formes longues, toniques sont employées dans le cas d'insistance, au début ou à la fin de l'énoncé pour la 1^{re}, 2^e et 3^e personne sg. masculin et neutre à l'Acc., Gén., Dat. (*jego widzę* « je le vois, lui »)
- les formes prépositionnelles sont obligatoires quand le pronom est régi par une préposition (*to dzięki niej* « c'est grâce à elle », *robię to dla niego* « je le fais pour lui »).

Ces règles d'emploi des pronoms personnels paraissent sans équivoque, mais lorsque nous sommes confrontés aux énoncés de différents registres de la langue, dans les différents contextes, parfois leur utilisation peut se montrer ambiguë.

²⁸ Dans la langue courante, les formes de l'Accusatif sg. neutre *je, nie* sont presque totalement remplacées par les formes du Génitif sg. *go, jego, niego*, ce qui pourtant n'est pas universellement admis. (Jadačka H., 2006 : 207)

On observe également l'ambiguïté lorsqu'il s'agit de l'ordre des pronoms dans les énoncés. En français, l'ordre des mots est différent de celui avec des substantifs par exemple. Nous avons une phrase comme « Il me l'a offert » où les positions des éléments se présentent par l'ordre SIOV, et aussi « Je le lui donne » dans laquelle l'ordre est SOIV, très particulier à cause des pronoms de la troisième personne.

Tandis qu'en polonais, on considère que l'ordre canonique dans les énoncés à deux compléments, qui comportent uniquement des pronoms, est le même que pour les énoncés avec des substantifs, c.-à-d. SVIO. Tout de même, on remarque que cette règle n'est pas valable pour tous les énoncés. Le changement peut intervenir au moment où les énoncés comprennent des compléments régis représentés à la fois par des substantifs et les pronoms. Nous apercevons également que l'ordre des mots dans les constructions avec les pronoms dépend du contexte de l'énonciation, donc peut être propre à chaque situation.

Un autre point important est le rythme de l'énoncé et l'équilibre entre les mots longs à plusieurs syllabes et courts, monosyllabiques. Pour bien interpréter un énoncé, il faut tenir compte également de l'intonation et de l'accent des différents mots. Ainsi, les pronoms à la forme atone sont des clitiques (pro- ou enclitiques) qui ne possèdent pas leur propre accent. Ils s'attachent au mot qui le précède ou qui suit. De cette façon, ils forment un ensemble, une séquence prosodique et syntaxique. La position d'un pronom dépend soit de statut méta-informatif, soit des problèmes de rythme dans l'énoncé.

L'énoncé ci-dessous présente l'ordre SVIO de l'énoncé de base. Dans ce cas, les pronoms remplissent la fonction anaphorique. L'objet indirect-le pronom au Dat. à la troisième pers. sg., masculin, sert de rappel du pronom *on* (est renvoi au substantif *mąż* mari, introduit au début du texte) qui a été évoqué auparavant, et l'objet-le pronom au sg. neutre *je* reprend le substantif *to prawo* de l'énoncé précédent :

(INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSipro, PSopro, PSsnou, SUBact, UTTbas, VOlact)

#132 On może mówić o tym, co go w tej chwili interesuje, bawi lub drażni, o swych dołkach, złym samopoczuciu. To jego prawo. Żona _____ przyznała _____ mu _____ je
(femmeN.Nom accorderV.Ps. luiPP.Dat. lePP.Acc.)
na samym początku małżeństwa. Sobie takiego prawa nie przyznała.

Lui, il peut parler de ce qui l'intéresse en ce moment, ce qui l'amuse ou énerve, de ses blues et son sentiment de mal-être. C'est son droit. Sa femme le lui avait accordé tout au début de leur mariage. Et à soi-même, elle ne s'est pas accordé ce droit.

Cependant, dans l'exemple #128 nous pouvons remarquer que les deux compléments- les pronoms sont placés devant le verbe. Et pourtant, ce changement ne semble pas provoquer de l'extension de l'énoncé, l'objet indirect est exprimé par la forme atone, donc non marquée. Dans ce cas, le déplacement des compléments était nécessaire, car le fait de laisser les deux compléments à la fin de l'énoncé nuit au rythme du texte. On remarque qu'au moment de l'énonciation, cet ordre semble plus naturel :

(INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1ind, PO2obj, PO3sub, PO4vrb, PSipro, PSopro, PSSzrp, SUBact, UTTbas, VOIact)

#128 - Wezwałem pana - powiedział cicho Filipiak - bo facet ma przy sobie zestaw sanitarny z lekami. Jeśli jest szansa, że oprzytomnieje, to mu je podamy.

(Prt. lui PP.Dat. lesPP.Acc. donnerV.Pr.)

A jak nie, to nie.

-Je vous ai appelé, a dit doucement Filipiak, car ce mec a avec lui un assortiment sanitaire avec les médicaments. Si il y a une possibilité qu'il retrouve sa conscience, nous allons les lui donner. Et sinon, on ne les donnera pas.

L'exemple suivant #320 de l'ordre SVOI comporte un seul pronom personnel-l'objet. Dans l'énoncé précédent, il était possible de changer la place de l'objet, tandis qu'ici on ne peut pas le faire sans créer de phrase artificielle. L'objet est un pronom personnel à l'accusatif. C'est une forme courte, qui déplacée derrière le SN au datif *dokładnej kontroli*, provoquerait la création d'une phrase qui semble incorrecte²⁹. Nous considérons donc que c'est un énoncé de base:

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3obj, PO4ind, PSinou, PSopro, PSSnou, SUBact, UTTbas, VOIact)

²⁹ *Na bramce prowadzącej do sali odlotów funkcjonariuszka Straży Granicznej poddała dokładnej kontroli ja.

#320 Przedwczorajsze zachowanie Joanny natychmiast zainteresowało ochronę lotniska. Przeszukano kosz na śmieci w poszukiwaniu bomby, a pasażerkę wzięto pod lupę. Na bramce prowadzącej do sali odlotów funkcjonariuszka Straży Granicznej (fonnctionnaireN.Nom. gardeN.Gen. frontièreAdj.) poddała ją dokładnej kontroli. (soumettreV.Ps. ellePP.Acc. détailléeAdj. contrôleN.Dat.)

Le comportement d'avant-hier de Joanna avait tout de suite intéressé la sécurité de l'aéroport. On avait recherché une bombe dans la poubelle, et la passagère a été mise à la loupe. Devant la porte qui conduisait dans la salle d'embarquement, une fonctionnaire de la douane l'a soumise à un contrôle détaillé.

Toutefois, lorsque, dans un énoncé avec le même verbe *poddać*, l'objet est un substantif, le changement de l'ordre SVIO n'est pas nécessaire :

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSinou, PSONou, PSspro, SUBact, UTTbas, VOIact)

#318 Dlaczego uznano nas za umyslowo chorych? - Najwidoczniej - emeryt parsknął śmiechem - ktoś poddał analizie nasze (quelqu'unPI.Nom. soumettreV.Ps. analyseN.Dat. nosPP) ostatnie postęпки. (derniersAdj. actionsN.Acc)

Pourquoi on nous a pris pour des malades mentaux? – Apparemment, le retraité a éclaté de rire, quelqu'un a fait l'analyse de nos dernières actions.

L'exemple ci-dessous montre la construction passive de l'énoncé avec deux compléments. L'ordre des mots reste canonique - SVIO. Il faut remarquer tout de même que dans un énoncé où le COI au datif est un pronom personnel, il se place entre l'auxiliaire *zostać* et le participe passé du verbe.³⁰ C'est une forme atone qui, utilisée

³⁰ En polonais, comme dans les langues germaniques, l'allemand par exemple, dans les constructions avec le verbe composé : « (*Ich werde dieses Buch morgen fertig gelesen haben*), nous considérons que seul l'auxiliaire *werde* est un verbe, puisqu'il occupe la place du verbe, tandis que les auxiliés qui sont le participe *gelesen* et l'infinitif *haben* sont traités comme des espèces de mots différentes, puisqu'ils occupent une place à eux. » (Tesnière L., 1959 : 131)

dans cette position, rend l'énoncé plus naturel au moment du discours.³¹ Et lorsque le COI est un substantif, sa place dans un énoncé neutre ne change pas, il est situé derrière le verbe composé :

(INDbnf, OBJact, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSipro, PSonou, PSszrp, SUBpas, UTTbas, VOIact)

296 W języku potocznym oznacza również szare komórki lub psa podwórkowego - "burka".
W samym serialu imię to jest tłumaczone jako kuleczka. Był to owczarek niemiecki.
W powieści Szarik był synem łajki syberyjskiej, który należał do Janka
i został mu podarowany przez Starego w pierwszym odcinku.
(resterV.Ps. luiPP.Dat. offert parPrep. vieuxAdj.Acc.)

Dans la langue parlée, cela signifie également les cellules grises ou un chien de compagnie. Dans la série même, ce prénom est traduit par une petite boule. C'était un Berger Allemand. Dans le roman, Szarik était le fils d'une Laika de Sibérie qui appartenait à Janek et qui lui avait été offert par le Vieux dans le premier épisode.

Dans l'exemple #92 l'objet indirect projeté à l'avant de cet énoncé exclamatif provoque l'extension de l'énoncé et se trouve focalisé. La forme tonique du pronom personnel au datif est un indicateur de la mise en relief de cet élément qui en fait un centre d'attention local : le focus de l'énoncé. L'objet *go* qui est un rappel du substantif *honneur* est aussi déplacé avant le verbe, car, comme nous l'avons déjà signalé, le pronom ne reste pas à la fin de l'énoncé pour ne pas troubler le rythme de l'énoncé. Ainsi, l'ordre des mots est suivant IOSV :

(FOCind, INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1ind, PO2obj, PO3sub, PO4vrb, PSipro, PSopro, PSszrp, SUBact, UTText, VOIact)

#92 Mówisz nam: Bóg, Honor, Ojczyzna!
Mówisz nam: Bóg mi powierzył honor Polaków, Jemu go oddam!
(luiPP.Dat. lePP.Acc. redonnerV.F.)

Tu nous dis : Dieu, Honneur, Patrie !
Tu nous dis : Dieu m'a confié l'honneur des Polonais, c'est à Lui que je le rendrai.

³¹ Nous pouvons remarquer que la même situation est présente lorsque nous avons affaire à un énoncé avec les formes de verbe modal *trzeba, należy, można, etc.* Le pronom personnel est placé entre le verbe modal et l'infinitif : #303 Jeśli chce się poważnie zająć oglądaniem nieba, to należy mu kupić dobrą lornetkę i może się uczyć znajomości nieba.

Un autre énoncé intéressant avec deux pronoms suit l'ordre OISV. Le déplacement de SN objet à l'avant de l'énoncé provoque son extension et fait de ces deux éléments les centres d'attention global. Dans ce cas, nous avons deux objets topicalisés sous forme de pronoms démonstratifs qui véhiculent une information donnée pour ensuite introduire une information nouvelle. *I tego* renvoie au SV *wyprzeć się więzienia* et *i tamtego* au SV *powiedzieć prawdy*. L'objet indirect est à la forme atone, donc il a été déplacé pour maintenir le rythme ou la prosodie de l'énoncé. On remarque aussi que la désinence du verbe au conditionnel *by* est mobile et ici se place juste derrière l'objet :

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1obj, PO2ind, PO3sub, PO4vrb, PSipro, PSopro, PSSnou, SUBact, TOP1obj, TOP2obj, UText, VOIact)

#167 Dylemat był niebłahy, bo przecież nie mogłem zawieść Renaty, którą już kochałem [...]Nie mogłem ani się wyprzeć więzienia, ani powiedzieć im prawdy, że jako lizusowi podłożono mi świnie, bo i tego, i tamtego by
 (carConj. etConj. ceciPD.Gen. etConj. celaPD.Gen. Prt.)
mi Renata nigdy nie wybaczyła. Znowu los
 (mePP.Dat. RenataN.Nom. jamaisAdv. ne pas pardonnerV.Ps.)
 wepchnął mnie w sytuację, z której nie było wyjścia.

Le dilemme n'était pas insignifiant, car je ne pouvais pas decevoir Reneta que j'aimais déjà[...] Je ne pouvais ni renier la prison, ni leur dire la vérité que on m'a fait un pied de cochon comme à un lécheur, parce que ni l'un ni l'autre ne me serait pas pardonné par Renata. Encore un fois la vie m'a poussé dans une situation sans issue.

Dans l'énoncé #140 l'objet indirect est focalisé. Sa forme tonique, le déplacement devant le verbe et le renforcement par la particule *to* mettent en relief ce constituant présenté dans un tout nouveau contexte. L'objet direct à la forme atone devant l'objet indirect s'y trouve pour la prosodie. L'ordre des mots de cet énoncé étendu est OISV :

(FOCind, INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1obj, PO2ind, PO3sub, PO4vrb, PSipro, PSopro, PSSzrp, SUBact, UText, VOIact)

#140 Siadaliśmy przy stole, stół był tylko inny, ja, ty, ojciec, matka, Antek, a Stasiiek u matki na rękach. Nakładała matka postnik na talerze, to go tobie zawsze
 (Prt. lePP.Acc. toiPP.Dat. toujoursAdv.)
oddawała potrzywać, bo u ciebie nie płakał. Kiedyś ci się nawet zsiakał na podolek.
 (rendreV.Ps. tenirV.Inf.)

Nous nous assoyions à table, qui était différente auparavant, moi, toi, père, mère, Antek, et Stasiiek dans les bras de notre mère. Quand notre mère servait le plat de carême, c'est à toi qu'elle passait Stasiiek, car il ne pleurait pas dans tes bras. Une fois, il a même pissé sur tes genoux.

Ainsi, nous avons remarqué que l'ordre des mots des énoncés avec les constituants, qui étaient les pronoms, peut être différent dans chaque énoncé. Tout cela dépend du contexte, mais pour la plupart d'entre eux, le déplacement d'un élément provoque l'extension de l'énoncé.

II. 3. 3. L'ordre des mots des énoncés étendus avec topique

Nous avons mentionné dans la partie consacrée à description de l'opération de topicalisation que nous pouvons rencontrer le topique le plus souvent projeté à l'avant de l'énoncé. L'élément topicalisé se caractérise aussi par une intonation montante:

(INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSipro, PSONou, PSSpro, SUBact, TOP1sub, UTText, VOIact)

#341 Przyjechał specjalnie do nas, nie miał nic do załatwienia w Warszawie. Daliśmy mu adres i telefon psychoterapeutki w Poznaniu (siostra Wojtka Dz.), ja
 (jePP.Nom.)
dałam mu adres Pawła i Andrzeja, może wynajmą
 (donnerV.Ps luiPP.Dat. adresseN.Acc. PawełN.Gen. etPart. AndrzejN.Gen.)
 mu mieszkanie?

Il est venu exprès chez nous, il n'avait rien à faire à Varsovie. Nous lui avons donné l'adresse et le numéro de téléphone d'une psychothérapeute à Poznan (la sœur de Wojtek Dz.), moi, je lui ai donné l'adresse de Pierre et André, peut-être qu'ils vont lui louer un appartement ?

Dans l'exemple ci-dessus l'ordre des mots est SVIO, et pourtant, nous avons affaire à un énoncé étendu à topique. Comme en polonais on n'est pas obligé d'exprimer la personne, lorsque le verbe est conjugué, ici le pronom à la première personne du singulier *ja* est présent devant le verbe conjugué. La topicalisation du sujet a pour but de marquer l'opposition entre le sujet de la première partie de l'énoncé – *daliśmy* au pluriel et de distinguer le sujet *ja* au singulier comme le seul agent de l'action exprimée. Les autres éléments de l'énoncé – le COI *mu* et l'objet *adres* – suivent l'ordre comme dans une phrase neutre.

Un autre exemple (#340) de l'énoncé étendu qui suit l'ordre SVIO. De nouveau, le sujet est topicalisé. Le pronom personnel de la troisième personne du singulier *On* est projeté à l'avant de l'énoncé dont il est séparé par la particule topicalisante *to* (souvent on met aussi une pause après le topique). Le topique est le CA global, détaché à gauche qui ouvre le commentaire. Ce topique a une fonction argumentative. Le locuteur, en mettant l'accent sur le pronom, veut s'assurer que l'allocutaire n'aura pas de problème de compréhension de l'énoncé qui suit. Le COI – le pronom personnel *mi* est placé derrière le verbe qui régit un autre complément *odpowiedź*. En français, les constructions avec le topique antéposé sont traduites généralement par une reprise anaphorique du segment détaché :

(INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSipro, Psonou, PSspro, SUBact, TOP1sub, UTText, VOIact)

#340 Adwent pozwala mi zrozumieć tajemnicę Chrystusa – Boga Przychodzącego .
On to daje mi odpowiedź na pytanie: skąd idę
 (IIPP.Nom. Prt. donnerV.Pr. mePP.Dat. réponseN.Acc.)
 i dokąd zmierzam.

L'Avent me permet de comprendre le mystère de Jésus – Dieu qui arrive. Lui, Il me donne la réponse à la question : d'où je viens et dans quelle direction je me dirige.

Néanmoins, nous remarquons que le changement de l'ordre des mots en polonais est un procédé courant quant à la topicalisation de l'objet. Pour faire de l'objet un centre d'attention global, on a recours à la projection de l'objet topicalisé à l'avant de l'énoncé. Ainsi, on parle de « topique lié » lorsque un élément de l'énoncé régi par le verbe de l'énoncé de base est déplacé vers l'avant de l'énoncé étendu et conserve la

marque de sa fonction syntaxique et de son rôle sémantique. (Włodarczyk H., 2004 : 41) :

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1obj, PO2sub, PO3vrb, PO4idn, PSinou, PSONou, PSSano, SUBact, TOP1obj, UTText, VOIact)

#252 Kadencję rozpoczął we wrześniu tegoż roku, lecz ze względu na aktywną działalność w Solidarności został po ogłoszeniu stanu wojennego 24 grudnia usunięty ze stanowiska. Decyzję ministerialną w tej sprawie, datowaną na (décisionN.Acc. ministérielleAdj. dans ce cas datée du) 29 grudnia 1981, doręczono profesorowi 31 grudnia, a 4 stycznia 1982 (29 décembre 1981 remettreV.Ps professeurN.Dat. 31 décembre) internowany i osadzony w więzieniu przy ul. Kleczkowskiej.

Sa législature, il l'a commencé cet année-là en septembre mais pour cause d'active participation au mouvement de Solidarnosc, il a été éloigné de sa fonction après la déclaration de l'état de guerre, le 24 décembre. La décision du ministère concernant cette affaire, datée du 29 décembre 1981, a été remise au professeur le 31 décembre, et le 4 janvier 1982 il a été interné et inséré à la prison de la rue Kleczkowska.

L'exemple #252 suit l'ordre OSVI. Le déplacement de l'objet vers l'avant de l'énoncé a pour effet la topicalisation de cet élément. C'est une mise en contraste et une précision ajoutée par rapport à l'énoncé précédent où l'information sur la perte de poste a déjà été annoncée. Grâce à la désinence *-ę* le topique *decyzję* conserve sa fonction d'objet. On considère que la place du sujet anonyme est devant le verbe, puisque dans cette partie de l'énoncé, aucun autre constituant n'est déplacé. Le destinataire *profesorowi* est placé derrière le verbe. En français, il nous semble plus naturel de traduire cet énoncé par la construction passive, plus fréquemment utilisée qu'en polonais.

L'énoncé #273 montre la mise en valeur de l'objet *zarzut* à l'accusatif en en faisant un centre d'attention global, topique, et souligne justement qu'il s'agit de cette accusation et non pas d'une autre. Dans cet énoncé nous observons l'ordre OVSI. Le sujet exprimé par un pronom personnel *ona* est placé derrière le verbe. Il sert de rappel pour éloigner toute confusion quant à l'agent du procès car le nom auquel ce pronom renvoie apparaît juste avant, au génitif est non pas au nominatif. Son déplacement est dû au fait que le locuteur voulait maintenir la cohésion du discours lors du changement de centre d'attention global sujet.

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1obj, PO2vrb, PO3sub, PO4idn, PSinou, PSonou, PSspro, SUBact, TOP1obj, UTText, VOIact)

#273 Taki zarzut miał usłyszeć także Marcin Balcewicz, trzeci z podejrzanych, do dziś poszukiwany przez organy ścigania. Jak twierdzi Jan Sadowski, naczelnik wydziału śledczego Prokuratury Okręgowej w Płocku, zarzut zabójstwa

(accusationN.Acc. assassinatN.Gen.)

postawiła ona wszystkim trzem płońszczanom.

(poserV.Ps. ellePP.Nom tousPI.Dat. troisNum.Dat. habitants de PlonskN.Dat.)

Cette accusation devait être présentée aussi à Marcin Balcewicz, le troisième des suspects, jusqu'aujourd'hui recherché par les organes chargés de poursuite. Comme l'affirme Jan Sadowski, le chef du service des enquêtes du procureur régional à Plock, l'accusation de meurtre a été présentée par le procureur à chacun des trois hommes de Plonsk.

L'exemple ci-dessous #275 est d'autant plus intéressant que nous avons deux énoncés dont le verbe régit deux compléments qui s'ensuivent. Dans le premier, l'objet indirect *wszystkim* est accompagné du lexème de négation *nie* qui souligne le fait que tous les invités ne se sont pas présentés, ce qui met cet élément en opposition par rapport à l'information donnée *zaproszonych*, donc il est topicalisé. Le SN sujet, le verbe et l'objet à l'accusatif, précédé par la préposition *na* gardent l'ordre canonique – ISVO. Notamment, dans la phrase suivante on met en valeur l'objet indirect qui devient le centre d'attention global- le topique. De nouveau, c'est une mise en relief d'un constituant déjà mentionné plus tôt. Ce qui distingue cet énoncé, c'est le déplacement du SN sujet en fin de l'énoncé. L'ordre des mots est donc changé –IVOS. Cette structure a été utilisée pour attirer l'attention de l'allocutaire non seulement sur le COI mais sur le sujet également. La projection du SN sujet *występ* peut être interprétée comme la focalisation littéraire de cet élément. On parle du *focus faible* (Włodarczyk H., 1999 : 154) ainsi projeté à la fin de l'énoncé et mis en contraste avec une information ancienne, le fond qui précède la partie nouvelle introduite comme focus :

(INDadd, OBJmed, PLCrst, PO1ind, PO2sub, PO3vrb, PO4obj, PSinou, PSonou, PSspro, SUBact, TOP1ind, UTText, VOIact)

(FOCsub, INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1ind, PO2vrb, PO3obj, PO4sub, PSinou, PSonou, PSsnou, SUBact, TOP1ind, UTText, VOIact)

#275 Ponad 100 mieszkańców gminy Kornowac powyżej 75. roku życia uczestniczyło w spotkaniu opłatkowym, które odbyło się 10 grudnia w Kobyli. Zaproszonych było ponad 200 osób, jednak nie wszystkim stan zdrowia pozwolił
 (maisConj. non tousPI.Dat. étatN.Nom. santéN.Gen permettreV.Ps.)
na przybycie. Gościom umilił czas występ
 (surPrep. arrivéeN.Acc. invitésN.Dat. enjouerV.Ps. tempsN.Acc. numéroN.Nom.
przedszkolaków z Kobyli, przygotowanych przez Kornelię Bugdol, Weronikę
 (enfantsN.Gen dePrep. KobylaN.Gen.)
 Przybyłą i Bożeną Glenc.

Plus de 100 habitants, âgés de plus de 75 ans, de la commune de Kornowac ont participé à la rencontre de Noël qui s'est déroulée le 10 décembre à Kobyla. On avait invité plus de 200 personnes, mais il y en avait plusieurs qui ne sont pas venus à cause de leur état de santé. Les invités ont passé un bon moment grâce au spectacle des enfants de la maternelle de Kobyla, préparé par Kornelia Bugdol, Weronika Przybyła et Bożena Glenc.

L'exemple #392 présente l'ordre OSIV. L'objet est projeté à l'avant de l'énoncé et souligné par un présentatif *co do (quant à)*, caractéristique du topique libre. Mais le substantif *ustaw* n'est pas repris dans le commentaire par un pronom à l'accusatif (*je*), ce qui est habituellement rencontré dans le cas du topique libre. C'est à cause du style du texte qui est un dialogue imitant la langue parlée. On remarque aussi la formule de politesse *pozdrufko* à la fin du texte. C'est une dérivation de forme *pozdrowienia*, un néologisme non officiel, caractéristique du langage des jeunes, rencontré de plus en plus souvent sur les différents forums d'internet:

(INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1obj, PO2sub, PO3ind, POvrb, PSipro, PSONou, PSSnou, SUBact, TOP1loo, UTText, VOIact)

#392 "Stanley"

"zakon" Basiu, a co do ustaw, to może
 (etConj. quant à loisN.Gen. alorsConj. probablementAdv.)
kolega ze Słowacji mi skombinuje, ale nie obiecuję. Pozdrufko
 (copainN.Nom dePrep. Slovaquie mePP.Dat. combinerV.F.)

« le couvent » Basia, et quant aux lois, alors c'est peut-être un copain de la Slovaquie qui me les expédiera, mais je ne promets rien. Amitiés

Tu en a déjà eu un pour le Noël dernier, et tiens, y a un autre qui s'approche. Il doit se marier, ce garçon. Y a un gosse qui arrive. Faut lui en acheter, la chemise, les chaussures et le costume. La musique, la vodka aussi.

Le plus souvent, la focalisation est renforcée par les marqueurs méta-informatifs tels que l'intonation, les particules, la construction clivée, etc. La focalisation d'un constituant par les adverbes paradigmatiques (ou les particules selon les appellations, le terme particule est préconisé par Grochowski M. qui propose une classification formelle des parties du discours), qui apportent à l'énoncé une différence de sens, est très souvent rencontrée tant en polonais qu'en français.

Dans l'énoncé ci-dessous le centre d'attention local est l'objet indirect, déplacé à la fin et renforcé par la particule *jedynie* (seulement). C'est une mise en valeur de la personne accusée qui est présentée dans le nouveau contexte, car cet accusé a déjà été évoqué dans l'énoncé précédent par le SN *młodych mężczyzn*:

(FOCind, INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3obj, PO4ind, PSinou, PSonou, PSSnou, SUBact, UTText, VOIact)

#269 Pułtуска prokuratura prowadząca w tej sprawie postępowanie wystąpiła o przedłużenie środka zapobiegawczego w postaci aresztu tymczasowego na kolejne 3 miesiące w stosunku do obydwu młodych mężczyzn. Sąd _____ Okręgowy _____ w _____
(tribunalN.Nom. régionalAdj. àPrep.)
Ostrołęce rozpatrujący wniosek _____ przedłużył areszt _____
(Ostrołęka examinantPrtP demandeN.Acc prolongerV.Ps. détentionN.Acc.)
jedynie _____ Piotrowi D.- któremu prokuratura postawiła zarzut zabójstwa.
(seulementPrt. PiotrN.Dat.)

Le procureur de Pułtusk, menant l'enquête sur cet affaire, a demandé une prolongation de la méthode de prévention sous forme de détention provisoire des deux jeunes hommes pour les prochains trois mois. Le Tribunal Régional de Ostrołęka, qui examine la demande, a prolongé la détention seulement de Piotr D., à qui le procureur a présenté les accusations de meurtre.

On rencontre d'autres focus avec les différentes particules qui apportent à l'énoncé une différence de sens. Dans l'exemple ci-dessous, l'ordre des mots est le suivant : IOSV. Il faut remarquer que dans cet énoncé, la forme atone du pronom personnel *mu* est utilisée au début de l'énoncé pour la prosodie. Ce qui est focalisé par la particule *nawet*, qui ajoute une évaluation d'addition, c'est l'objet à l'accusatif *zadatek* :

(FOCobj, INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1ind, PO2obj, PO3sub, PO4vrb, PSipro, PSONou, PSszrp, SUBact, UTText, VOIact)

#291 Chmiel wszystko pomierzył, wyliczył. Nawet mu zadatek dałem.
(mêmePrt. luiPP.Dat. acompteN.Acc. donnerV.Ps.)

Chmiel avait tout mesuré, compté. Et même, je lui avais donné un acompte.

Le marqueur lexical le plus répandu quant aux traductions du focus vers le français est la phrase clivée (*c'est que..., c'est qui...*). En polonais, comme équivalent de cette construction nous avons la particule *to* qui, cependant, peut topicaliser ou focaliser différentes parties de l'énoncé.

L'exemple ci-dessous présente l'ordre SVIO avec le focus au début de l'énoncé. Nous avons une mise en relief du sujet exprimé par le pronom personnel à la troisième personne *ona* qui est introduit par la particule *to*. Le focus, comme un élément portant une information nouvelle, précède le commentaire. En français, le sujet focalisé se trouve séparé du reste de l'énoncé :

(FOCsub, INDbnf, OBJpas, PLCrst, PO1sub, PO2vrb, PO3ind, PO4obj, PSipro, PSONou, PSspro, SUBact, UTText, VOIact)

#161 Wiele czarnych krążków dostał wówczas od Janiny "Jackie" Rotwandówny, tłumaczki dialogów do angielskich filmów z wytwórni United Artists i London Films.

To ona podarowała mu cudowne płyty

(Prt. ellePP.Nom. offrirV.Ps. luiPP.Dat. magnifiquesAdj. disquesN.Acc.)

Sonnyego Terryego i Little Waltera.

A l'époque, il a reçu beaucoup de disques vinyles de la part de Janina « Jackie » Rotwandówna, l'interprète des dialogues des films britanniques de la société United Artists et London Films. C'est elle qui lui avait offert les magnifiques disques de Sonny Terry et Little Walter.

« En français, le topique est réputé caractériser le style oral.[...] Pourtant, on constate un usage important de topiques suivis de focus dans certains textes écrits.» (Włodarczyk H., 2004 : 45) De même, nous pouvons retrouver des exemples en polonais, où le topique et le focus sont présents dans les ouvrages littéraires, ainsi que dans les ouvrages scientifiques:

(FOCind, INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1obj, PO2sub, PO3vrb, PO4ind, PSinou, PSONou, PSszrp, SUBact, TOP1obj, UTText, VOIact)

#343 Podobnie jak wiele niechcianych noworodków płci żeńskiej "wystawiono ją" - to znaczy porzucono, by zmarła. Szczęśliwe ocalenie zawdzięczała zaś
 (heureuxAdj. protectionN.Acc. devoirV.Ps. alorsConj.)
 pewnemu chrześcijaninowi o imieniu Hiacynt.
 (certainAdj. chrétienN.Dat. dePrep. prénomN.Ins. HiacyntN.Nom.)

Comme beaucoup de nouveau- nées du sexe féminin, on l'avait déposé, c'est-à-dire délaissé pour qu'elle meure. Elle a été miraculeusement sauvée par un certain chrétien nommé Hiacynt.

(FOCobj, INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1ind, PO2sub, PO3vrb, PO4obj, PSinou, Psonou, PSSzrp, SUBact, TOP1ind, UTText, VOIact)

#235 Innymi głównymi odkryciami dokonanymi na podstawie informacji pochodzących z teleskopu są: dyski protoplanetarne w Wielkiej Mgławicy w Orionie.[...]
Hubble'owi zawdzięczamy jednak przede wszystkim fotografie
 (HubbleN.Dat. devoirV.Pr. quand mêmeConj. surtoutPrt. photographiesN.Acc)
Głębokiego Pola Hubble'a oraz Ultragłębokiego Pola Hubble'a - niewielkich obszarów nieba, które są najdalej sięgającymi astronomiczne zdjęciami, jakie kiedykolwiek wykonano w świetle widzialnym.

Les autres principales découvertes, effectuées à base des informations venants de télescope, sont les disques protoplanétaires sur la nébuleuse d'Orion. C'est à Hubble que nous devons surtout les photographies de Champ profond de Hubble et de Champ ultra – profond de Hubble - les petites parties de la région de l'hémisphère qui sont des photos les plus éloignées dans l'astronomie et que l'on a jamais faites dans la lumière observable.

Dans le premier des exemples ci-dessus (#343), le SN objet à l'accusatif *szczęśliwe ocalenie* est déplacé à l'avant de l'énoncé pour en faire un CA global. Ce topique est suivi de l'objet indirect focalisé et renforcé par un adjectif *pewien*. Le deuxième exemple (#235) montre la topicalisation de l'objet indirect au datif *Hubble'owi* par la projection au début de l'énoncé. Nous avons traduit cet élément, dont il est question dans tout le texte, donc de valeur ancienne par la construction clivée en français, qui pourtant est considérée comme construction qui focaliseLe focus *fotografie* est précédé par la particule *przede wszystkim* qui a pour fonction de privilégier un élément parmi d'autres. Dans les deux cas, le verbe est le même- *zawdzięczać* mais

l'ordre des mots est différent : OSVI et ISVO, ce qui confirme que l'ordre des mots dépend de l'élément de l'énoncé que nous mettons en relief.

(FOCsub, INDadd, OBJpas, PLCrst, PO1obj, PO2vrb, PO3sub, PO4ind, PSinou, PSONou, PSSnou, SUBact, TOP1obj, UTText, VOIact)

#133 Zarzut spowodowania katastrofy kolejowej
(accusationN.Acc. causeN.Gen. catastropheN.Gen. ferroviaireAdj.)
przedstawiła piotrkowska prokuratura maszyniście pociągu
(présenterV.Ps. de PiotrkówAdj. procureurN.Nom. conducteurN.Dat. trainN.Gen.)
Warszawa-Katowice, który wykoleił się w Babach koło Piotrkowa Trybunalskiego.

L'accusation, pour avoir causé une catastrophe ferroviaire, a été présentée par le procureur de Piotrków Trybunalski au conducteur du train Varsovie- Katowice qui a déraillé à Baby près de Piotrków Trybunalski.

L'énoncé #133 est tiré d'un article de presse. Étant la phrase du début de l'article, elle avait pour but d'attirer l'attention du lecteur. Pour l'intéresser, l'auteur a décidé de commencer par l'ordre expressif. Par conséquent, l'énoncé suit l'ordre OVSI. La mise en valeur de l'objet, placé en tête de l'énoncé en fait un topique. Par le changement de l'ordre canonique, le SN sujet est aussi souligné. Cet élément placé derrière le verbe est légèrement focalisé.

III. LES RÉSULTATS ET LES STATISTIQUES DE L'ÉTUDE

L'analyse des exemples réunis avec le programme SEMANA nous a permis d'être plus précis dans notre recherche de différents ordres de mots dans les énoncés polonais. L'ensemble de calculs et de résultats a été possible à réaliser grâce à cet outil informatique. Nous constatons que la création d'une base de données permet les observations non seulement sur le sujet principal, l'ordre des mots, mais également sur des sujet reliés qui n'étaient pas directement choisis au départ pour l'analyse. Ainsi, nous nous rendons compte de la richesse des bases de données qui, une fois créées, peuvent être interrogées et regardées sous différent points de vue, sans avoir à ressaisir des données.

III. 1. Les statistiques générales

Nous avons créé le corpus qui comporte 437 exemples, trouvés dans les textes du polonais contemporain. Les exemples choisis représentent une diversité de styles et de registres de la langue afin d'apporter les nuances qui accompagnent la question de l'ordre des mots. Nous les avons classé et analysé selon 16 attributs et 48 valeurs (définis dans la partie précédente). Ainsi, nous avons distingué 256 exemples différents qui ont été décrits avec nos attributs-valeurs, contre 181 de doublons (exemples ayant exactement les mêmes attributs et valeurs).³²

³² Lorsque nous avons rajouté des exemples jusqu'au nombre 585 et obtenus le nombre des exemples doubles 293 contre 292 des exemples différents, nous avons constaté que, à partir de ce moment, nous avons trouvé dans le corpus tous les cas différents qui peuvent être décrits avec nos attributs-valeurs. Voir le fichier SEMANA : MG6-plus.html.

Selon notre analyse, les résultats obtenus confirment les hypothèses théoriques, mais aussi démontrent que certaines d'entre eux ne sont plus valables. Il s'agit notamment des énoncés de bases (172) et des énoncés étendus (265). Nous nous apercevons que, contrairement à ce que les ouvrages et les grammaires indiquent, les procédés de topicalisation et de focalisation sont beaucoup plus fréquents que l'on ne peut le croire, même dans le corpus écrit. En outre, nous pouvons remarquer que même les langues classées dans le type à sujet ont plus d'énoncés étendus que de bases. Cela remet en cause la distinction entre les langues à sujet et les langues à topique, proposée par Li et Thompson dans les années 1970.

Ainsi, l'élément qui est le plus souvent mis en valeur dans les énoncés à deux compléments, tantôt par la focalisation (70), tantôt par la topicalisation (69), c'est l'objet indirect. Mais l'objet est presque aussi fréquemment topicalisé (62), tandis que les topiques libres (7) sont peu fréquents en polonais. Nous avons remarqué que la traduction de ces énoncés vers le français s'est avérée difficile. Parfois, nous n'avons pas pu rendre le sens de l'énoncé par le même procédé, mais aussi nous devons renoncer complètement à changer l'ordre des mots ou à la mise en relief en français. Comme dans l'exemple ci-dessous, en polonais, le déplacement de l'objet indirect à la fin de l'énoncé provoque la focalisation faible de cet élément. En revanche, en français, nous ne changeons pas de l'ordre canonique, qui dans ce cas est le même qu'en polonais, et donc nous ne pouvons pas apporter de nuance sur cette information, mise en relief par rapport au fond de l'énoncé:

#56 - Miał delikatne podniebienie - zauważył Ehlers, rozstawiając statyw. Mock wydał odpowiednie polecenia swoim ludziom, zszedł na dół, przeszedł przez ulicę i poszedł w stronę Königsplatz.

-Il avait un palais délicat, remarqua Ehlers en posant son support. Mock a donné les recommandations nécessaires à ses collaborateurs, il est descendu en bas, a traversé la rue et il s'est dirigé vers Königsplatz.

Les résultats confirment que la voix active (357) est la voix neutre, et donc la plus fréquente dans les énoncés polonais.

Nous observons également que les énoncés à deux compléments sont très rarement présents au début d'un texte. Dans notre corpus, ces énoncés (10) ont été tirés

des articles de presse, et pratiquement tous sont des énoncés étendus dans lesquels la stratégie discursive fait que certains éléments sont traités comme connus :

#370 Grzegorzowi, ojcu 19-letniego syna, sen z powiek spędzały markowe ciuchy i obuwie.
-Wszystko musiało mieć znaczek Nike, Adidasy albo PLNY- opowiada.

C'étaient les vêtements et les chaussures de marques qui ont empêché Grzegorz, le père d'un garçon de 19ans, de trouver son sommeil. –Tout cela devait avoir un symbole de Nike, Adidas ou PLNY, raconte-il.

Le fait d'évoquer progressivement dans le texte les éléments comme le sujet, l'objet ou l'objet indirect et ensuite de considérer certains d'entre eux comme l'information connue soit déjà mentionnés dans le texte, provoque que de tels énoncés se trouvent dans le reste du texte (427) et non pas au début.

Nous avons aperçus que les rôles sémantiques des trois constituants n'étaient pas pertinents pour l'ordre des mots. En revanche, il faut souligner que nos résultats ont confirmé que, le plus souvent, le sujet joue un rôle actif (418) et l'objet un rôle passif (412).

En ce qui concerne l'ordre des mots, d'après nos statistiques, nous observons effectivement que le sujet est le plus fréquent en première position dans les énoncés (279), le verbe en deuxième position (240), l'objet indirect occupe la troisième position (181) et l'objet se place à la dernière, quatrième position (236). Tous ces éléments et leurs positions les plus fréquentes correspondent en majorité à l'ordre canonique de l'énoncé de base. Cependant, nous avons vu que l'ordre SVIO n'est pas la seule possibilité. Nous allons regarder cela plus en détail dans le paragraphe suivant.

Il faut remarquer aussi que l'objet indirect dans nos exemples est représenté par un substantif (230) presque aussi fréquemment que par un pronom (207) tandis que l'objet est, lui, représenté massivement par un substantif (350). Ce qui se confirme également en regardant les résultats, est que le sujet en polonais est exprimé par un pronom seulement lorsqu'il est mis en valeur (80), et normalement, il est indiqué par la désinence du verbe (143).

ATTR	VALUE	OCCUR
FOC	indirect	70
FOC	object	30
FOC	subject	38
IND	addressee	228
IND	beneficiary	190
IND	owner	19
OBJ	active	18
OBJ	median	7
OBJ	passive	412
PLC	incipit	10
PLC	rest	427
PO1	indirect	84
PO1	object	62
PO1	subject	279
PO1	verb	12
PO2	indirect	64
PO2	object	35
PO2	subject	98
PO2	verb	240
PO3	indirect	181
PO3	object	103
PO3	subject	41
PO3	verb	112
PO4	indirect	109
PO4	object	236
PO4	subject	19
PO4	verb	73
PSi	noun	230
PSi	pronoun	207
PSo	noun	350
PSo	pronoun	87
PSs	anonymous	60
PSs	noun	154
PSs	pronoun	80
PSs	zeropro	143
SUB	active	418
SUB	median	1
SUB	passive	18
TOP1	indirect	69
TOP1	loose	7
TOP1	object	62

TOP1	subject	24
TOP2	indirect	11
TOP2	loose	0
TOP2	object	8
TOP2	subject	0
UTT	base	172
UTT	extended	265
VOI	active	357
VOI	impersonal	62
VOI	passive	18

Tableau 6 : Les statistiques générales de la base SEMANA

III. 2. Les statistiques concernant l'ordre des mots

Le calcul théorique de toutes les variantes possibles de l'ordre des mots (OM) dans un énoncé comportant 4 éléments s, v, i et o. est le suivant :

Le factoriel $n!$ donne le nombre de tous les différents ordres possibles pour un ensemble de n éléments. Somme des OM possibles pour 4 éléments est égal à :

$$4! = 1 * 2 * 3 * 4 = 24$$

Ainsi, dans notre corpus composé de 437 énoncés, nous avons retrouvé 20 variantes différentes de l'ordre des mots :

ORDRE DES MOTS	NOMBRE D'ÉNONCÉS
iosv	16
iovs	1
isvo	60
ivos	5
ivso	2
oiv	18
osiv	3
osvi	30
ovis	9
ovsi	4
sio	25

sivo	17
soiv	11
sovi	6
svio	152
svoi	66
vios	4
viso	3
vsio	2
vsoi	2

En revanche, 4 variantes théoriques ne sont pas présentes dans notre corpus : ISOV, OIVS, VOIS, VOSI. Premièrement, il faut remarquer, comme l'indique le tableau ci-dessus, que les possibilités, où le verbe est placé en première position dans un énoncé, sont en général très rarement rencontrées. Deuxièmement, l'ordre VOIS (*Dał list Piotrowi Paweł « *Il a donné la lettre à Pierre, Paul ») et l'ordre VOSI (*Ofiarował kwiatek Piotr koleżance « *Il a offert une fleur, Pierre, à sa copine ») peuvent être considérés comme les énoncés stylistiquement incorrects, troublant le rythme dans le texte. Et même si nous reconnaissons le rôle sémantique de chaque constituant grâce aux désinences, au moment de l'énonciation, cette phrase reste incompréhensible. Toutefois, il est plus probable de rencontrer dans les textes, des énoncés qui suivent l'ordre : ISOV et OIVS. Le plus souvent, ce sont des textes imitant la langue parlée de style familier qui se caractérisent par la forte expressivité. Il faut remarquer que le changement de places des éléments, par rapport à l'ordre canonique SVIO, est important. Nous pouvons supposer que dans les énoncés de ce type au moins deux constituants sont mises en valeur et accentués (OIVS):

#557³³ Nie gadaj z tą bezwstydnicą. Mają z nią Szmule, oj, mają. A takie porządne Żydy. Prawdę mi przepowiedziała Sulka, bo wkrótce zacząłem krowy paść [...], i ani dziadek, babka, ani wujek Stefan, wujek Władek, wujenka Marta, ani nawet wujenka Jadwinia, która by mi nieba przychyliła, nie mogli zrozumieć, że można w tym wieku nie paść krów.

³³ Cet exemple provient de la base élargie SEMANA MG6plus.html

Ne parle pas à cette fille dévergondée. Ils ont que des problèmes avec elle, les Szmul, ouf, mais que des problèmes. Et pourtant, se sont des Juifs très bien. La vérité, c'est Sulka qui me l'avait prédit, car peu de temps après, j'ai commencé à garder les vaches[...], et ni mon grand-père, ni ma grand-mère, ni oncle Stefan, ni oncle Władek, ni tante Marta, ni même ma petite tante Jadwiga, qui voudrait décrocher la lune pour moi, ils ne pouvaient pas comprendre que à mon âge, on ne garde pas les vaches.

Parmi les 20 cas, nous apercevons justement que l'ordre SVIO (152) est le plus fréquent dans les énoncés comportant les quatre éléments s, v, i et o. Mais, il est aussi important que parmi ces 152 énoncés, les 125 sont des énoncés de base et 27 des énoncés étendus.

Lorsqu'un élément, dans un énoncé de l'ordre canonique SVIO, est focalisé (sujet (8), objet (5), objet indirect (3)), il est toujours accompagné d'une particule *to, tylko, nawet* etc. qui le met en relief :

#369 - Środowisko piłkarskie natychmiast obiegła informacja, że w naszym mieście piłkarze spotkali się z rewelacyjnym wręcz przyjęciem i atmosferą stworzoną przez kibiców i mieszkańców. Dlatego chciałem serdecznie podziękować nie tylko służbom takim jak Policja, Straż Miejska czy MOSiR oraz pracownicy urzędu, ale właśnie kibicom za stworzenie klimatu, dzięki któremu nasze miasto i stadion zyskały dobrą markę w kraju - mówi burmistrz.

Le milieu du football a été tout de suite informé que dans notre ville les footballeurs avaient été extraordinairement accueillis par les supporters et les habitants. C'est donc pour cela que je voulais remercier non seulement les équipes comme la police, la police municipale ou l'Institut municipal du sport et de récréation ainsi que les employés de l'hôtel de ville, mais avant tout les supporters qui ont créés une bonne atmosphère grâce à laquelle notre ville et notre stade sont maintenant connus dans tous le pays, a dit le maire.

Les résultats de l'analyse montrent aussi que dans les autres variantes de l'ordre des mots les plus fréquentes, comme SVOI (66), ISVO (60), OSVI (30), le sujet garde toujours sa place devant le verbe, tandis que les autres constituants – l'objet et l'objet indirect – changent leurs positions plus facilement. En rassemblant les chiffres de tous les possibilités de l'ordre des mots et en distinguant les deux types de l'énoncé, on se rend compte que malgré un nombre élevé de l'ordre SVIO dans les énoncés, on

s'exprime, malgré tout, plus souvent en utilisant la topicalisation et la focalisation des constituants et en suivant les différents ordres de mots des énoncés étendus.

III. 2. 1. L'ordre des mots des énoncés avec les substantifs

Le logiciel SEMANA, en plus de faire les statistiques générales des attributs-valeurs, permet également de modifier et de créer différentes sous-bases. Selon le besoin de notre recherche, nous avons fait quelques changements (en supprimant les rôles sémantiques et ajoutant l'attribut WO - l'ordre des mots) pour apporter plus de précisions à la question principale.

ATTR	VALUE	OCCUR
FOC	indirect	25
FOC	object	1
FOC	subject	12
PLC	incipit	5
PLC	rest	82
PO1	indirect	11
PO1	object	14
PO1	subject	60
PO1	verb	2
PO2	indirect	3
PO2	object	4
PO2	subject	14
PO2	verb	66
PO3	indirect	39
PO3	object	26
PO3	subject	4
PO3	verb	18
PO4	indirect	34
PO4	object	43
PO4	subject	9
PO4	verb	1
PSi	noun	87
PSi	pronoun	0
PSo	noun	87
PSo	pronoun	0
PSs	anonymous	0

PSs	noun	87
PSs	pronoun	0
PSs	zeropro	0
TOP1	indirect	10
TOP1	loose	2
TOP1	object	15
TOP1	subject	0
TOP2	indirect	0
TOP2	loose	0
TOP2	object	1
TOP2	subject	0
UTT	base	33
UTT	extended	54
VOI	active	78
VOI	impersonal	0
VOI	passive	9
WO	iosv	1
WO	iovs	1
WO	isvo	6
WO	ivos	3
WO	ivso	0
WO	oiv	0
WO	osiv	0
WO	osvi	6
WO	ovis	5
WO	ovsi	3
WO	siov	0
WO	sivo	3
WO	soiv	0
WO	sovi	2
WO	svio	33
WO	svoi	22
WO	vios	0
WO	viso	0
WO	vsio	1
WO	vsoi	1

Tableau 7 : Les statistiques concernant les énoncés avec les noms

Nous avons déjà évoqué que dans les énoncés qui comportent quatre éléments s, v, i et o, qui sont tous des noms, l'ordre des mots peut être différent de celui qui comporte aussi des pronoms. Les statistiques de la base dérivée confirment que l'on ne

trouve pas ce type d'énoncé très fréquemment. Sur 437 exemples, les 87 sont les énoncés avec le sujet, l'objet et l'objet indirect exprimé par un nom.

La plupart des exemples (54), ce sont des énoncés étendus. Cependant, tous les éléments gardent leur positions les plus fréquentes : PO1 sujet (60), PO2 verbe (66), PO3 indirect (39) et PO4 objet (43).

Il est intéressant de remarquer que le nombre des énoncés de bases (33) est le même que le nombre de l'ordre canonique SVIO. Néanmoins, 31 d'entre eux sont des énoncés de bases qui suivent l'ordre SVIO. Donc, nous constatons que le plus souvent on a recours justement à ce type d'énoncé qui permet de s'exprimer de manière neutre :

#42 Riff ginie z ręki Bernarda, a ten z kolei pada od ciosu, który zadaje Tony (the Rumble). Maria wybacza Tony'emu zabójstwo brata i błaga, by ukrył się przed zemstą Sharks.

Riff est assassiné par Bernard qui ensuite tombe à la suite d'un coup porté par Tony (the Rumble). Marie pardonne l'assassinat de son frère à Tony et elle le supplie de se cacher craignant la vengeance de Sharks.

Les chiffres nous apprennent que les énoncés avec les constituants nominaux n'admettent pas beaucoup de changements dans l'ordre des mots. Nous observons que l'objet indirect est fréquemment focalisé (25) par le rejet derrière l'objet, à la fin de l'énoncé SVOI (19), mais le sujet et le verbe occupent toujours leurs positions « habituelles », consécutivement PO1 et PO2. C'est le deuxième ordre des mots le plus répandu parmi toutes les 20 possibilités.

Lorsqu'il s'agit du moyen le plus utilisé pour topicaliser l'objet qui est un nom (15), on emploie la projection de cet élément au début de l'énoncé. Ceci est présent dans l'ordre OVIS (5), OVSI (3) et OSVI (6) dans lequel seul l'objet est déplacé :

#192 Upadają religie, świat zatopiony zostaje w wielkiej orgii historiozoficznointelektualnej. Jakby wyolbrzymioną gębę gombrowiczowską pisarz przyprawił patetycznym wizjom historyków, Gibbona czy Ferrero, o wielkości i upadku świata starożytnego.

Les religions chutent, le monde est noyé dans une énorme orgie historiosophico-intellectuelle. Comme si « la gueule trop grande de Gombrowicz » a été attaché par

l'auteur aux visions pathétiques des historiens, tels que Gibbon ou Ferrero, qui parlaient de l'importance et de la chute du monde antique.

Les autres variantes de l'ordre des mots comme SIVO (3), IOVS (1) sont rarement utilisées ou n'apparaissent pas du tout SOIV (0).

III. 2. 2. L'ordre des mots des énoncés avec les pronoms

D'après les statistiques, nous avons réuni 350 exemples dans lesquels au moins un constituant est un pronom. Il était nécessaire de séparer l'analyse, selon les deux parties du discours, car cela semble avoir une grande influence sur l'ordre des mots.

Il faut souligner que le plus souvent, dans les énoncés de ce type, le sujet est exprimé par un pronom de forme zéro (146), l'objet par un nom (265) (contre 85 des pronoms, ce qui est une différence remarquable), et l'objet indirect, dans la plupart des cas, est aussi un pronom (205). Quant à l'ordre des mots, c'est de nouveau SVIO (118) qui est le plus souvent rencontré:

#288 Masz tu po Antku zimowe skarpetki. Jeszcze całkiem dobre[...] Daję ci tę małą poduszczkę, żebyś miał tam głowę na czym złożyć.

Tiens, ici les chaussettes d'hiver que portait Antek[...] Elles sont encore dans un bon état. Je te donne ce petit coussin pour reposer ta tête dessus.

Remarquons aussi que c'est l'objet indirect qui est fréquemment focalisé (44), mais l'objet (28) et le sujet (25) le sont aussi. En polonais, le fait de déplacer le sujet à la fin de l'énoncé entraîne sa mise en relief et en fait un centre d'attention local, le focus. Nous l'observons dans les énoncés de l'ordre tels que OVIS (4), IVOS (2) ou VIOS (4) :

#122 Dowiedział się też, że ziołowe driakwie i napary, które go uratowały, dostarczył brat Trankwilus. A podawali mu je Szarlej i Horn. Czuwając przy nim na zmianę.

Il a appris aussi que les scabieuses et les infusions herbacées, qui lui ont sauvé la vie, c'est le père Trankwilus qui les avait apporté. Et c'est Szarlej et Horn qui les lui servaient, veillant sur lui chacun à son tour.

Cependant, l'ordre ISVO (54), qui est le deuxième, le plus souvent utilisé, et IOSV (15) confirment l'usage de déplacement d'un constituant, surtout par projection vers l'avant de l'énoncé, comme le moyen très courant de le topicaliser (TOP1 60) :

#30 Wyniki doświadczeń I i II, przeprowadzone na fermie doświadczalnej, były podstawą do sprawdzenia efektywności skarmiania mieszanek z koncentratem rzepakowo-bobikowym na fermie wielkotowarowej. Ocenie poddano mieszanki PT-1 i PT-2 z udziałem koncentratów rzepakowo-bobikowych, porównując je z efektami uzyskanymi na mieszankach kontrolnych.

Les résultats des analyses I et II, menés à la ferme des essais, étaient une base pour vérifier l'efficacité de nutrition des mélanges avec un concentré de colza et de féverole à la ferme diversifiée. On a soumis les mélanges PT-1 et PT-2 comportant les concentrés de colza et féverole aux évaluations et on les a comparé avec les résultats obtenus lors des mélanges de contrôles.

Le même exemple (#30) est aussi l'énoncé avec un seul pronom (171) que nous rencontrons le plus souvent dans notre corpus. Dans ce cas, c'est le pronom de forme zéro, placé devant le verbe et ne pouvant jamais être mis en valeur ni comme topique, ni comme focus. En revanche, les énoncés avec deux pronoms se présentent au nombre 135, et dans presque tous l'objet indirect et un pronom.

Un autre point important dans les statistiques qui mérite d'être relevé, c'est la présence d'une plus grande diversité des variantes de l'ordre des mots par rapport aux énoncés comportant seulement des noms. Ainsi, l'ordre SIOV apparaît 25 fois dans les énoncés avec les pronoms, de même pour SOIV (11), OISV (18) et IVSO (2), tandis que dans les énoncés avec les noms ils n'apparaissent pas du tout. Dans les ordres des mots cités, on observe une tendance pour déplacer les pronoms devant le verbe, semblablement aux phrases françaises. Ce phénomène est lié à la prononciation des clitiques qui ne possèdent pas leur propre accent. Cela se produit souvent dans les énoncés avec trois pronoms (44 exemples dans notre corpus) :

#156 KRAWIEC - Sam ją zobaczył.

KLIENT MNICH - A ty mu ją zachwalałeś. Musiałem wbrew woli mówić oszczerstwa, obrzydzić ją jemu. Teraz znać mnie nie chce.

TAILLEUR – Il l'a remarqué lui même.

CLIENT MOINE – Et toi, tu la lui as vanté. Je devait, contre mon gré, lui dire des médisances- je devais même le dégouter d'elle. Maintenant, elle ne veut plus me voir.

ATTR	VALUE	OCCUR
FOC	indirect	44
FOC	object	28
FOC	subject	25
PLC	incipit	3
PLC	rest	345
PO1	indirect	72
PO1	object	48
PO1	subject	221
PO1	verb	9
PO2	indirect	62
PO2	object	31
PO2	subject	82
PO2	verb	175
PO3	indirect	140
PO3	object	78
PO3	subject	36
PO3	verb	96
PO4	indirect	76
PO4	object	192
PO4	subject	11
PO4	verb	71
PSi	noun	145
PSi	pronoun	205
PSo	noun	265
PSo	pronoun	85
PSs	anonymous	59
PSs	noun	65
PSs	pronoun	80
PSs	zeropro	146
TOP1	indirect	60
TOP1	loose	5
TOP1	object	48
TOP1	subject	26
TOP2	indirect	11
TOP2	loose	0
TOP2	object	8

TOP2	subject	0
UTT	base	137
UTT	extended	213
VOI	active	279
VOI	impersonal	62
VOI	passive	9
WO	iosv	15
WO	iovs	0
WO	isvo	54
WO	ivos	2
WO	ivso	2
WO	oism	18
WO	osiv	3
WO	osvi	24
WO	ovis	4
WO	ovsi	1
WO	siov	25
WO	sivo	14
WO	soiv	11
WO	sovi	4
WO	svio	118
WO	svoi	46
WO	vios	4
WO	viso	3
WO	vsio	1
WO	vsoi	1

Tableau 8 : Les statistiques concernant les énoncés avec les pronoms

III. 3. Les exemples particuliers

Au cours de nos recherches nous avons essayé de réunir les énoncés les plus variés. Ainsi, nous avons trouvé quelques exemples intéressants, mais peu typiques, ce qui, par conséquent, se montrait assez difficile dans l'interprétation et l'analyse avec SEMANA.

Dans l'énoncé étendu #179 nous avons affaire à un ordre IOSV. L'objet indirect, un pronom accentué est projeté vers l'avant de l'énoncé, ce qui en fait un centre attention global détaché à gauche - le topique lié. C'est une forme marquée, tonique

mnie de la première personne du singulier qui souligne la mise en valeur de cet élément. De même, on voit que l'objet a changé de position dans l'énoncé, et lui aussi placé devant le verbe est un CA global. Le SN à l'accusatif *te frazesy* renvoie aux propos exposés par l'évêque dans les énoncés précédents. Dans ce cas, nous observons les deux topiques successifs. Dans notre corpus nous n'avons pas trouvé beaucoup d'exemples de ce type (19 énoncés avec deux topiques), cela prouve que dans un énoncé, la plupart du temps, un seul élément peut être un CA global.

#179 Usunięcie pewnych jednostek groziło chaosem, kompletną anarchią. Ani król, ani papież nie życzą sobie tego w Czechach. - Gadajcie tak - Czech parsknął lekceważąco - z tym legatem, z Orsinim, mnie te frazesy darujcie . I ruszcież trochę, biskupie, waszą jakoby wartościową mózgownicą.

L'élimination de certains individus menaçait d'un chaos, une anarchie absolue. Ni le roi, ni le pape ne le souhaitent pas pour la République Tchèque. Vous le dites, a répliqué le Tchèque avec mépris, à ce légat, Orsini, mais moi, vous m'épargnez ces phrases. Et commencez enfin, cher évêque, à utiliser votre précieux ciboulot.

Il est aussi rare de rencontrer en polonais les énoncés avec le topique libre (7). Cette partie du début de l'énoncé #393 *serca* est introduit par un présentatif *co do* et séparée du reste de la phrase par une virgule, donc c'est un élément autonome par rapport au verbe, n'ayant aucun lien syntaxique avec l'énoncé de base. La reprise du topique libre dans l'énoncé de base est aussi une caractéristique pour ce type de centre d'attention. Dans cet exemple, le topique libre est repris ensuite par un pronom démonstratif *tego* et placé derrière ce topique libre, au début de la proposition. Ainsi, l'objet au génitif devient le deuxième topique et entraîne l'extension de l'énoncé:

#393 I za cóż miałby przestać panią kochać? Przecież nie zmieniałaś się wcale na gorsze... owszem, trochę wyładniałaś jeszcze, a co do serca, tego nie odebrałaś mu dotąd ani cząsteczki... ani kropelki... ani iskierki... Łzy kręciły się w jej oczach, a w głosie drżał śmiech.

Et pourquoi pourrait-il cesser de vous aimer? Pourtant tu n'a pas changé pour le pire... c'est vrai que tu est encore plus belle, et quant à son cœur, cela, tu ne le lui avais pas

repris jusqu'aujourd'hui, ni une molécule... ni une goutte... ni une étincelle. Les larmes lui montaient aux yeux, et dans sa voix on entendait un rire.

Dans le logiciel SEMANA, il est nécessaire d'analyser un seul énoncé dans une fiche. L'exemple #437 est pourtant une suite aux énoncés qui réduisent les éléments à force de décrire la situation qui raconte l'histoire de la sonnette et pour cette raison il a été difficile de l'analyser avec SEMANA. D'abord la situation dans laquelle un sous-lieutenant reçoit une sonnette de la part d'un autre sous-lieutenant est décrite dans un énoncé de base. Par la suite, lorsque le narrateur a présenté le sujet-agent du procès, qui transmet à son tour la sonnette, en l'introduisant comme un élément nouveau focus à la fin de l'énoncé, dans la phrase suivante, il en fait un centre d'attention global projeté à l'avant de l'énoncé – le topique. L'information qui, auparavant, était nouvelle, devient une information ancienne, connue. Par exemple, le sous-lieutenant Leszczyński, présenté comme sujet focalisé dans la phrase suivante, est repris par un pronom (au datif) qui est un topique. Cet élément est mis en avant et souligné par la forme marquée du pronom personnel de la troisième personne *jemu*, suivie de la conjonction *zaś* qui a la particularité de se placer en deuxième position, derrière le topique (Włodarczyk H., 1999 : 148). Donc consécutivement, l'objet indirect topicalisé est suivi d'un focus sujet. Mais pour ne pas trop alourdir le texte de répétitions dans la suite, le narrateur se sert de l'ellipse du verbe *przekazać* (transmettre), ainsi que de l'ellipse de l'objet *dzwonek* (la sonnette) qui après avoir été présentés dans deux phrases sont déjà bien connus de l'allocutaire. Ce sont seulement les centres d'attention globale et locale qui doivent attirer l'attention de l'allocutaire. Dans cet exemple, même si le verbe et l'objet ne sont pas exprimés, nous considérons que les énoncés avec les ellipses, ont le même ordre des mots que les énoncés précédents IVOS et nous les interprétons comme des énoncés étendus avec l'objet indirect topicalisé et le sujet focalisé :

#437 Podporucznik Sikorski otrzymał dzwonek od podporuczników Nitkowskiego i Grzebienia, ci otrzymali dzwonek od podporucznika Grabowskiego, który postanowił zostać w wojsku, jemu przekazał dzwonek podporucznik Dziuba, który także został w wojsku, bo musiał się ożenić. Podporucznikowi Dziubie przekazał dzwonek podporucznik Leszczyński, jemu zaś podporucznik Sieradzki, podporucznikowi Sieradzkiemu Kruczkowski i Pawlik, im przekazał dzwonek Dorosz, podporucznikowi Doroszowi – Zaremba, a jemu wreszcie Serafin[...]

Le sous-lieutenant Sikorski a reçu la sonnette de la part des sous-lieutenants Nitkowski et Grzebień. Et eux, ils ont reçu la sonnette de sous-lieutenant Grabowski qui a décidé de rester dans l'armée et à qui la sonnette a été transmise par le sous-lieutenant Dziuba, qui aussi est resté dans l'armée, car il a du se marier. C'est le sous-lieutenant Leszczyński qui lui a transmis la sonnette et Leszczyński, lui, il l'a reçu de la part de sous-lieutenant Sieradzki. C'est Kruczkowski i Pawlik qui l'ont transmis à Sieradzki. Eux, a leur tours, ils ont reçu la sonnette de la part de Dorsz, et Dorsz de la part de Zaremba, qui lui l'a reçu de Serafin[...]

L'exemple #89 est aussi un énoncé étendu avec l'ellipse du verbe. Ici, c'est le verbe *dać* (donner) qui a été omis, car il est exprimé dans la phrase précédente et n'est pas indispensable pour faire avancer le récit. L'attention de l'allocutaire (dans ce cas du père de garçon qui parle) est attirée sur les trois éléments. Le garçon raconte comment s'est-il réconcilié avec un copain après une dispute qui avait fini par des coups. Ce qui est important, c'est l'opposition du sujet, de l'objet indirect déjà évoqué et de l'objet comme un élément introduit pour la première fois par rapport à la phrase précédente. De cette manière, le sujet *ja* est topicalisé, mais aussi l'objet indirect *jemu*, qui le suit, est mis en valeur comme topique. L'objet *ułamany nóż*, comme une information nouvelle, est légèrement focalisé :

#89 - Iii tam, zaraz pobił. Ja mu też dowaliłem - mruknął Szymek. - Aleśmy się już pogodzili. On mi dał rzemień, a ja jemu ułamany nóż. Nic mnie nie boli, jeno tata...

Mais non, tu dis tout de suite qu'il m'a battu. Moi aussi, je lui ai donné des bons coups, a grogné Szymek. Mais on a déjà fait la paix. Lui, il m'a donné une lanière, et moi, un couteau cassé. Je n'ai pas mal, allez papa...

CONCLUSION

La présente étude avait pour but de montrer les différentes positions du sujet et des compléments régis dans un énoncé polonais comportant quatre éléments : le sujet, l'objet, l'objet indirect et le verbe. D'après notre analyse et les statistiques obtenues à l'aide du logiciel SEMANA, nous constatons que, le plus souvent, le sujet occupe la position initiale, le verbe est en deuxième position, l'objet indirect se place derrière le verbe, donc en troisième position et l'objet qui, en quatrième position, termine l'énoncé. Cependant, nous avons remarqué que le polonais offre un grand éventail de choix quant à l'ordre des mots. Nous avons observé dans notre corpus vingt variantes différentes des emplacements des constituants dans ces énoncés parmi vingt-quatre possibilités théoriques. Et c'est l'ordre canonique SVIO qui est le plus fréquemment employé, mais uniquement dans les énoncés de bases. En revanche, il est nécessaire de remarquer que nos recherches ont montré, contrairement à ce que l'on laissait croire, qu'en polonais on utilise beaucoup plus souvent les procédés de topicalisation et de focalisation. Par conséquent, on peut considérer, qu'en général, on s'exprime et on construit des énoncés étendus suivant l'ordre SVOI, ISVO ou OSVI plus souvent que des énoncés de base suivant l'ordre SVIO.

Lorsqu'un locuteur construit son message, il choisit les éléments qui sont les plus importants. Il met en relief un ou plusieurs éléments pour attirer l'attention de l'allocutaire et pour lui transmettre l'information. Ainsi, le changement de l'ordre des mots est l'un des moyens les plus universels.

Le polonais étant une langue à cas, utilise plus facilement les déplacements des constituants dans un énoncé que le français. Ainsi, les procédés de topicalisation et focalisation sont marqués par le changement de l'ordre des mots. Dans les grammaires et les ouvrages linguistiques, on considère que ces opérations relèvent plutôt de la langue parlée. Pourtant, nous avons présenté des exemples qui provenaient également

de la littérature spécialisée et de la presse. Il est possible de dire que l'on fait usage de la mise en valeur des éléments dans tous les registres de la langue.

Par ailleurs, nous avons remarqué qu'en polonais on utilise fréquemment la mise en position initiale d'un élément déjà évoqué auparavant, donc le topique lié. Grâce aux désinences casuelles, l'élément déplacé ne perd pas son rôle sémantique ni sa fonction syntaxique. Dans les énoncés comportant les deux compléments régis, on observe que ces deux constituants, l'objet et l'objet indirect, sont presque aussi souvent topicalisés l'un et l'autre. Ces exemples nous ont posé parfois une difficulté de traduction vers le français qui recourt plus souvent au topique antéposé avec la reprise anaphorique. En ce qui concerne les déplacements des éléments focalisés, nous pouvons constater qu'ils étaient très souvent accompagnés des particules qui renforcent ce procédé. C'est l'objet indirect, le constituant le plus souvent mis en relief dans ce type d'énoncé. Nous avons vu aussi qu'ils se construisent de façon plus ou moins analogue dans les deux langues.

De plus, un autre point important a besoin d'être relevé, à savoir celui des différentes positions du pronom personnel dans les énoncés. Celui-ci, comme l'objet ou un complément indirect, ne suit pas toujours le même ordre des mots que les substantifs dans ce rôle. Les pronoms changent de place beaucoup plus facilement, ce qui dépend soit de leur statut méta-informatif, soit des problèmes de rythme de l'énoncé.

Or, avec autant de possibilités d'emplacement des constituants dans un énoncé avec deux compléments, nous nous rendons bien compte que l'analyse des exemples devrait être menée sur un corpus encore plus vaste et diversifié. Afin d'être d'autant plus précise, elle devrait contenir des énoncés tirés aussi bien de l'oral que d'ouvrages écrits.

RÉSUMÉ EN POLONAIS

Niniejsza praca miała na celu zbadanie miejsca podmiotu i dopełnień w zdaniu polskim, w którym czasownik wymaga zarówno dopełnienia bliższego w bierniku jak i dopełnienia dalszego w celowniku. Skoncentrowaliśmy się wyłącznie na zdaniach twierdzących, pomijając zdania pytające, gdyż z racji swojej funkcji, szyk wyrazów w tych zdaniach jest zmieniony. Przy tworzeniu korpusu posłużyliśmy się w dużej mierze bazą tekstów ze współczesnego języka polskiego, zgromadzonych na stronie Narodowego Korpusu Języka Polskiego, a także internetowymi wydaniem tygodników i czasopism. Różnorodność przykładów wraz z ich kontekstem była ważnym czynnikiem, który pozwolił uniknąć wątpliwości i zbliżyć się do jak najbardziej wiarygodnych wyników.

W pierwszej części naszej pracy zajęliśmy się przedstawieniem definicji zdania i jego elementów. Określenie każdego z nich tzn. podmiotu, orzeczenia, dopełnienia bliższego oraz dopełnienia dalszego w badanych przez nas zdaniach było podstawą do przeprowadzenia analizy w kolejnych częściach.

Omówiliśmy także kilka teorii dotyczących szyku wyrazów w zdaniu. Przeważnie terminologia używana w tych publikacjach różni się w zależności od teorii autora. Jako jeden z pierwszych polskich lingwistów, Stanisław Szober, zbadał układ wyrazów w zdaniu polskim. Zaproponował on strukturę psychologiczną zdania, w której podmiot występuje na pierwszej pozycji, a po nim orzeczenie. Kolejne prace m.in. Stanisława Jodłowskiego są wzbogacone o podział na wypowiedzenia w szyku normalnym i emocjonalnie zakłóconym. Jeszcze innych obserwacji dokonał czeski lingwista Vilém Mathesius, który przedstawił aktualny podział zdania, mianowicie podzielił wypowiedzenia na *temat* i *remat*. Tematem określa się to, co znane, inaczej to, o czym jest mowa, a rematem informację nową, czyli to, co się mówi. Takie oto terminy zostały przyjęte i są wciąż używane np. przez Romualda Huszcę.

Jednak teorie te nie były wystarczająco precyzyjne. Toteż dlatego naszą uwagę zwróciła, zaproponowana przez André i Héléne Włodarczyk, meta-informacyjna teoria centrów uwagi (MIC), która wyodrębnia dwa poziomy w wypowiedzeniu: *informację* i

meta-informację. Informacją nazywamy treść semantyczną wypowiedzenia, która zawiera sytuację semantyczną, elementy pełniące różne role semantyczne m.in. agenta, pacjenta czy odbiorcy usytuowane w przestrzeni i czasie. Natomiast meta-informacją określa się to, co mówiący wybiera jako dodatkowe wskaźniki informacji i sposób uporządkowania ich w wypowiedzeniu. Dzięki temu można wyróżnić dwa rodzaje wypowiedzenia, w których nadawca lub odbiorca wybiera poszczególne *centra uwagi* (CU) oraz strategię przedstawienia informacji jako danej (*datum*) lub nowej (*novum*).

Wypowiedzenie *podstawowe*, które może być całkiem nowe lub całkiem dane, zawiera podmiot określany jako globalne CU oraz dopełnienie będące lokalnym CU. Wypowiedzenie *rozszerzone* natomiast posiada globalne centrum uwagi- *topik* i jako datum kontrastuje z komentarzem w statusie *novum*. Lokalnym centrum uwagi jest *fokus* i jako *novum* kontrastuje z tłem w statusie *datum*. Poprzez proces topikalizacji czy fokalizacji nadawca wyróżnia poszczególne elementy wypowiedzenia. Zazwyczaj, aby zwrócić uwagę odbiorcy na dany element, stosuje się zmianę szyku wyrazów, odpowiednią intonację (rosnącą dla *topiku*, a opadającą dla *fokusu*), używa się akcentowanej, tonicznej formy zaimka (mnie, tobie, jemu) czy też wprowadza się odpowiednie wyrażenia (*co się tyczy..., jeżeli chodzi o...*) i partykuły (*nawet, tylko, właśnie, itd.*).

Obecnie posługujemy się komputerem jako narzędziem pracy, stanowiącym nieodłączny element w różnych dziedzinach, także w lingwistyce. W drugiej części pracy przedstawiliśmy metodę oraz analizę wybranych zdań przy użyciu programu informatycznego SEMANA, będącego owocem współpracy lingwistów i informatyków z CELTA („Centrum Lingwistyki Teoretycznej i Stosowanej”). Poszerzenie wiedzy lingwistycznej oraz potrzeba dokładniejszych badań nad językiem doprowadziła do stworzenia programu SEMANA, pozwalającego na wprowadzanie i modyfikowanie danych lingwistycznych.

Zgromadziliśmy 437 przykładów w naszej bazie danych. Stworzyliśmy drzewo parametrów i wartości w taki sposób, aby pokazać między nimi hierarchię. Najpierw należało znaleźć czynniki wpływające na szyk wyrazów w wypowiedzeniu, aby następnie móc jak najdokładniej go opisać. Tym sposobem utworzyliśmy 16 parametrów i 48 wartości potrzebnych do analizy zdań zawierających dwa dopełnienia. Wyróżniliśmy części mowy odpowiadające trzem elementom: podmiotowi (rzeczownik, zaimek, forma zerowa zaimka, podmiot anonimowy), dopełnieniu bliższemu (rzeczownik, zaimek) oraz dopełnieniu dalszemu (rzeczownik, zaimek).

Następnie określiliśmy kolejność w jakiej występują podmiot, orzeczenie, dopełnienie bliższe i dalsze (przyznawaliśmy numery pozycji od 1 do 4). Parametry, które opisywały wypowiedzenie to m.in. jego typ (podstawowe lub rozszerzone); miejsce zdania w tekście (początek lub dalsza część); strona zdania (czynna, bierna, bezosobowa). Rozdzieliliśmy także dwa poziomy pragmatyczne wypowiedzenia. Pierwszy określa role semantyczne podmiotu (aktywna, bierna, środek), dopełnienia bliższego (aktywna, bierna, środek), a także dopełnienia dalszego (adresat, beneficjent, posiadacz), natomiast drugi poziom pragmatyczny wyróżnia operację topikalizacji, w której topikiem jako centrum uwagi może być podmiot, dopełnienie bliższe, dopełnienie dalsze lub część niezależna wypowiedzenia. A fokusem jako wynikiem fokalizacji może być podmiot, dopełnienie bliższe lub dopełnienie dalsze. Tak oto utworzone parametry posłużyły do analizy każdego wypowiedzenia na osobnej karcie.

Wprowadzenie danych do programu informatycznego pozwoliło nie tylko na dokładne opisanie naszego tematu- szyku wyrazów, ale również na obserwacje innych kwestii z nim powiązanych. Według statystyk otrzymanych na zakończenie analizy, nasz korpus zawierał dwadzieścia różnych kombinacji szyku wyrazów w zdaniach z dwoma dopełnieniami (spośród dwudziestu czterech kombinacji teoretycznych).

Najczęściej występującym szykiem wyrazów w wypowiedzeniach podstawowych jest układ podmiot, orzeczenie, następnie dopełnienie dalsze oraz dopełnienie bliższe (opisywany skrótem SVIO). To charakterystyczny dla języka polskiego szyk, różniący się od normalnego, neutralnego szyku w zdaniu francuskim, w którym dopełnienie bliższe poprzedza dopełnienie dalsze. Zauważyliśmy także, iż chcąc przedstawić dopełnienie bliższe jako globalne CU używa się zmiany strony czynnej czasownika na stronę bierną i tym samym zmienia się układ wyrazów, lecz nie powoduje to rozszerzenia wypowiedzenia. To właśnie strona czynna, czyli neutralna jest najczęściej używana w konstruowanych wypowiedziach. Jeśli chodzi o pozycję zdań zawierających cztery obowiązkowe elementy, to stwierdziliśmy, że występują one prawie zawsze w dalszej części tekstu.

Ciekawym punktem wymagającym osobnej analizy był szyk wyrazów w zdaniach zawierających zaimki. Jako dopełnienie dalsze w celowniku lub dopełnienie bliższe w bierniku usytuowane były bardzo różnie, w zależności od pełnionej funkcji. Można było dostrzec, iż w zdaniach, w których co najmniej jeden element był zaimkiem, szyk wyrazów był częściej zmieniany, niż w tych, w których występowały jedynie rzeczowniki. Reguły, które rządziły rzeczownikami, nie dotyczyły zaimków.

Duży wpływ na umiejscowienie zaimków mają zasady wymowy i akcentowania długich i krótkich wyrazów. Zaimki jako klityki i formy atoniczne nie posiadają własnego akcentu, co powoduje, iż tworzą one zestrój wraz z wyrazem, który go poprzedza lub który po nim następuje. Zmiany kanonicznego szyku SVIO spowodowane były także potrzebą zachowania rytmu w zdaniu. Jednakże należałoby przeprowadzić analizę większej ilości przykładów, aby móc dokładniej opisać ten problem.

Jeśli chodzi o wypowiedzenia rozszerzone, to odnotowaliśmy, wbrew temu, co ogólnie opisuje się w gramatykach, iż częściej używamy właśnie tego typu konstrukcji i innych możliwości umiejscowienia elementów zdania niż szyku kanonicznego. Język polski posiadający przypadki, a więc formy odmieniane wraz z charakterystycznymi dla nich końcówkami, bardzo często stosuje zmianę szyku wyrazów, aby uwydatnić odpowiedni element. Tym sposobem zaznacza operację topikalizacji lub fokalizacji.

Przeważnie to dopełnienie dalsze było uwydatnianym elementem. W większości wypadków dopełnienie bliższe lub dopełnienie dalsze będące topikiem pojawiało się na początku wypowiedzenia, tym samym powodując częste występowanie szyków z jednym elementem, który zmienił pozycję w zdaniu wobec szyku kanonicznego tzn. np.: dopełnienie dalsze, podmiot, orzeczenie, dopełnienie bliższe, czyli ISVO lub szyk OSVI. Natomiast fokus, spotykany był przeważnie na ostatniej pozycji. Poprzez przytoczone przykłady potwierdziliśmy między innymi teorię, która mówi, iż podmiot przeniesiony na koniec zdania, staje się elementem fokalizowanym. Na ogół, dopełnienie dalsze, które występowało po dopełnieniu bliższym, na ostatniej pozycji w zdaniu, również było fokalizowane. Ta nowa informacja wzmocniana była dodatkowo bardzo często poprzez różne partykuły takie jak *to*, *nawet*, *tylko* i *właśnie*.

Oprócz wypowiedzeń z topikiem lub fokusem, można również znaleźć takie, które zawierają oba centra uwagi jednocześnie. Wówczas to część topikalizowana pojawia się pierwsza, a następnie występuje element fokalizowany.

Wiele przykładów świadczy o tym, iż zmiana szyku wyrazów jest najbardziej uniwersalnym sposobem na przyciągnięcie uwagi odbiorcy na pewną część zdania. Jednakże, występowanie tak dużej ilości układów wyrazów wymaga przeprowadzenia jeszcze dokładniejszej analizy na większym korpusie, zawierającym zarówno przykłady ze źródeł pisanych, jak i mówionych. Dzięki temu można by wziąć pod uwagę intonację, która jest bardzo ważnym czynnikiem charakteryzującym topikalizację i fokalizację.

ANNEXE : liste des verbes avec un complément au datif

Liste des verbes qui régissent le datif et un autre cas (selon Maria Szupryczyńska, 1996)

ASYGNOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
BRAĆ [Nom – Dat + Acc]
BUCHNAĆ [Nom – Dat + Acc]
CEDOWAĆ [Nom – Acc + Dat || na Acc]
DAĆ [Nom – Dat + Acc]
DAROWAĆ [Nom – Dat + Acc]
DAROWAĆ [Nom – Dat + Acc Sze]
DAWAĆ [Nom – Dat + Acc]
DEDYKOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
DONIEŚĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
DONOSIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
DOPLACIĆ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
DORADZAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
DORADZIĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
DORĘCZAĆ [Nom – Dat + Acc]
DORĘCZYĆ [Nom – Dat + Acc]
DOSTARCZAĆ [Nom – Dat + Acc || Gen]
DOSTARCZYĆ [Nom – Dat + Acc || Gen]
DYKTOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
DZIERŻAWIĆ [Nom – Dat + Acc]
DZIĘKOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || za Acc]
FUNDOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
GOTOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
GRAC [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
GRZAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
GWARANTOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
HAFTOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
IMPUTOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
INSYNUOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
JEDNAĆ [Nom – Dat + Acc]
KAZAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
KOMUNIKOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
KRAŚĆ [Nom – Dat + Acc]
KRZYCZEĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
KRZYKNAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
KUPIĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
KUPOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
MÓWIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
NADAĆ [Nom – Dat + Acc]
NADAWAĆ [Nom – Dat + Acc]
NAJAĆ [Nom – Dat + Acc]
NAGRODZIĆ [Nom – Dat + Acc]
NAKAZAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
NAKAZYWAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
NAPISAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]

NAPOMKNAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 NAPRZYKRZAĆ SIĘ [Nom – Dat + OR || Szeby || o Acc]
 NOSTRYFIKOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 OBIECAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Inf || Acc]
 OBIECYWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Inf || Acc]
 OBRZYDZAĆ [Nom – Dat + Acc]
 OBRZYDZIĆ [Nom – Dat + Acc]
 OBSTAŁOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 OBWIESZCZAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 OBWIEŚCIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 ODBIĆ [Nom – Dat + Acc]
 ODBURKNAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 ODDAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ODEBRAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ODNAJAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ODNAJMOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ODPLACAĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 ODPLACIĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 ODPOWIEDZIEĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 ODPUŚCIĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 ODRADZAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 ODRADZIĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 ODRZEC [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 ODSPRZEDAĆ [Nom – Dat + Acc]
 Odstąpić [Nom – Dat + Acc]
 ODSYŁAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ODWARKNAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 ODWDZIĘCZAĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 ODWDZIĘCZYĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 ODWZAJEMNIAĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 ODWZAJEMNIĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 OFEROWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 OFIAROWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 OKAZAĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 OKAZYWAĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 OPOWIEDZIEĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 ORDYNOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 OSŁODZIĆ [Nom – Dat + Acc]
 OŚWIADCZYĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 OZNAJMIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 PAKOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 PAMIĘTAĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 PAPLAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 PIEC [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 PISAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 PŁACIĆ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 PŁATAĆ [Nom – Dat + Acc]
 POCZYTYWAĆ [Nom – Dat + za Acc]
 PODAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODAROWAĆ [Nom – Dat + Acc]

PODAWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODBIERAĆ [Nom – Acc + Dat]
 PODEBRAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODETKNAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODKRAŚĆ [Nom – Dat + Acc || Gen]
 PODPOWIADAĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 PODPOWIEDZIEĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 PODRZUCIĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODSUNAĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 PODSUWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 PODSYPAĆ [Nom – Dat + Acc || Gen]
 PODSZEPNAĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 PODSZEPTYWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 PODŚCIELIĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODTYKAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODWAJAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODWĘDZIĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODWINAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODWOIĆ [Nom – Dat + Acc]
 PODYKTOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 PODZIĘKOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || za Acc]
 PODŻYROWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 POLECIĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 POLICZYĆ [Nom – Dat + Acc + za Acc]
 POPRZYSIĄC [Nom – Dat + OR || Sze || Inf || Acc]
 POPRZYSIĘGAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Inf || Acc]
 PORADZIĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 POSŁAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 POSPRAWIAĆ [Nom – Dat + Acc]
 POSTAWIĆ [Nom – Dat + Acc]
 POSYŁAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 POŚCIELIĆ [Nom – Dat + Acc]
 POŚWIECAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 POŚWIECIĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 POTRAĆCIĆ [Nom – Dat + Acc + za Acc]
 POTROIĆ [Nom – Dat + Acc]
 POWIEDZIEĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 POWIERZYĆ [Nom – Dat + Acc]
 POWRÓŻYĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 POWTARZAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 POZWALAĆ [Nom – Dat + OR || Inf || Szeby || na Acc]
 POZWOLIĆ [Nom – Dat + OR || Inf || Szeby || na Acc]
 POŻYCZAĆ [Nom – Dat + Acc]
 POŻYCZYĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRAWIĆ [Nom – Dat + Acc]
 PROLONGOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PROPONOWAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Acc]
 PROROKOWAĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 PRZEBACZAĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 PRZEBACZYĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]

PRZECIWSZTAWIĄĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZEDKŁADAĆ [Nom – Dat + OR || Acc]
 PRZEDŁUŻYC [Nom – Dat + Acc]
 PRZEDSTAWIĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZEKAZAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZEKAZYWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZEPISAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZEPOWIADAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 PRZEPOWIEDZIEĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 PRZEPUŚCIĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 PRZESŁAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZESYŁAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZEZNACZYĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 PRZYDZIELAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZYKAZAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 PRZYKAZYWAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 PRZYMAWIAĆ SIĘ [Nom – Dat + OR || Szeby || o Acc]
 PRZYMÓWIĆ SIĘ [Nom – Dat + OR || Szeby || o Acc]
 PRZYNIEŚĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 PRZYPISAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZYPISYWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZYPOMNIEĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 PRZYPRAWIAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZYRZEC [Nom – Dat + OR || Sze || Inf || Acc]
 PRZYRZEKAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Inf || Acc]
 PRZYSIĄC [Nom – Dat + OR || Sze || Inf || Acc]
 PRZYSIĘGAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Inf || Acc]
 PRZYSŁAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZYSYŁAĆ [Nom – Dat + Acc]
 PRZYZNAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 PRZYZWALAĆ [Nom – Dat + OR || Inf || Szeby || na Acc]
 PRZYZWOLIĆ [Nom – Dat + OR || Inf || Szeby || na Acc]
 RABOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 RADZIĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 REKOMPENSOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 REKWIROWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 RELACJONOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 REWANŻOWAĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 REZERWOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 RĘCZYĆ [Nom – Dat + OR || Sze || za Acc]
 ROKOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 ROZDAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ROZDAWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ROZDZIELAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ROZGŁASZAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 ROZKAZAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 ROZKAZYWAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 ROZTRĄBIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 RZEC [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 SCEDOWAĆ [Nom – Dat + Acc na Acc]

SERWOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 SKARŻYĆ [Nom – Dat + OR || Sze + na Acc]
 SKOMBINOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 SPŁACAĆ [Nom – Dat + Acc]
 SPŁACIĆ [Nom – Dat + Acc]
 SPRAWIĆ [Nom – Dat + Acc]
 SPRZEDAĆ [Nom – Dat + Acc]
 SPRZEDAWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 STAWIAĆ [Nom – Dat + Acc]
 SUGEROWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 SZCZEPIĆ [Nom – Dat + Acc]
 SZEPNAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 SZEPTAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 SZYĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ŚCIGAŃ [Nom – Dat + Acc]
 ŚLUBOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Inf || Acc]
 ŚPIEWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 TŁUMACZYĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 TRĄBIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 UDOŚTĘPNIĆ [Nom – Dat + Acc]
 UDOWODNIĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 UGOTOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 UJAWNIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 UKRAŚĆ [Nom – Dat + Acc]
 UŁATWIĆ [Nom – Dat + Acc]
 UMILIĆ [Nom – Dat + Acc]
 UMOŹLIWIĆ [Nom – Dat + Acc]
 UNAO CZNIĆ [Nom – Dat + Acc]
 UNIEMOŹLIWIĆ [Nom – Dat + Acc]
 UPIEC [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 UPRZYJEMNIĆ [Nom – Dat + Acc]
 UPRZYKRZYĆ [Nom – Dat + Acc]
 UPRZYTOMNIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 UROZMAIĆ [Nom – Dat + Acc]
 URZĄDZIĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 USZYĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 UŚWIADOMIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 UTRUDNIĆ [Nom – Dat + Acc]
 UZMYSŁOWIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 UZNAĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 WKREĆAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WKREĆIĆ [Nom – Dat + Acc]
 WLEPIĆ [Nom – Dat + Acc]
 WMAWIAĆ [Nom – Dat || w Acc + OR || Sze || Acc]
 WMÓWIĆ [Nom – Dat || w Acc + OR || Sze || Acc]
 WMUSIĆ [Nom – Dat || w Acc + Acc]
 WMUSZAĆ [Nom – Dat || w Acc + Acc]
 WPAKOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WRĘCZAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WRĘCZYĆ [Nom – Dat + Acc]

WRÓŻYĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 WSPOMNIEĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 WSTRZYKIWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WSTRZYKNAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WTRĄCAĆ SIĘ [Nom – Dat + Acc]
 WTRYNIAĆ SIĘ [Nom – Dat + Acc]
 WYASYGNOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 WYBACZAĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 WYBACZYĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 WYBŁAGAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 WYBRAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 WYDAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYDAWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYDRZEĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYDZIELAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYDZIERŻAWIĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYHAFTOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 WYJAWIAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 WYJAWIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 WYJAŚNIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 WYJEDNAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 WYKRADAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYKRAŚĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYLICZAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYŁUSZCZYĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYNAGRODZIĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYNAJAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYNAJMOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYPAPLAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 WYPŁACIĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 WYPOMINAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 WYPRZEDAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYRAZIĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYROBIĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 WYRZĄDZIĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYSŁAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYSTAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 WYSYLAĆ [Nom – Dat + Acc]
 WYTŁUMACZYĆ [Nom – Dat + OR || Sze/żeby || Acc]
 WYTYKAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 WYWDZIĘCZAĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 WYWDZIĘCZYĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 WYWRÓŻYĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 WYZNAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 WYZNAWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 WZIAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZABEZPIECZYĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZABIERAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZABRAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZADAĆ [Nom – Dat + Acc]

ZADAWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZADEDYKOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZAFUNDOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZAGRAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZAGRZAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZAKLEPAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZAKOMUNIKOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 ZALECIĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 ZALICZYĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 ZAŁATWIAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZAŁATWIĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZAMÓWIĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZAOFEROWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZAOFIAROWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZAPAKOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZAPEWNIAC [Nom – Dat + Acc]
 ZAPISAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZAPŁACIĆ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 ZAPOMNIEĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 ZAPOWIADAĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 ZAPOWIEDZIEĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Acc]
 ZAPROPONOWAĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Acc]
 ZAPRZEDAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZAREKWIROWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZAREZERWOWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZARECZYĆ [Nom – Dat + OR || Sze || na Acc]
 ZARZUCAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 ZARZUCIĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 ZASUGEROWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze/zeby || Acc]
 ZASYŁAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZASZCZEPIĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZAŚPIEWAĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZATWIERDZIĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 ZAWDZIĘCZAĆ [Nom – Dat + Acc || Sze]
 ZEZNAWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc + o Loc]
 ZEZWALAĆ [Nom – Dat + OR || Inf || Szeby || na Acc]
 ZEZWOLIĆ [Nom – Dat + OR || Inf || Szeby || na Acc]
 ZJEDNAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZLECIĆ [Nom – Dat + OR || Szeby || Inf || Acc]
 ZNALEŹĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZOSTAWIĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZRABOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZREKOMPENSOWAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZREWANŻOWAĆ SIĘ [Nom – Dat + za Acc + Instr]
 ZROBIĆ [Nom – Dat || dla Gen + Acc]
 ZWĘDZIĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZWIASTOWAĆ [Nom – Dat + OR || Sze || Acc]
 ZWRACAĆ [Nom – Dat + Acc]
 ZWRÓCIĆ [Nom – Dat + Acc]
 ŻYROWAĆ [Nom – Dat + Acc]

BIBLIOGRAPHIE

- BOJAR Bożenna (1991), *Zarys językoznawstwa*, Wyd. Uniwersytetu Warszawskiego, Varsovie.
- CREISSELS Denis (1995), *Éléments de syntaxe générale*, PUF, Paris.
- CREISSELS Denis (2004), « Chapitre 12. Valence verbale, transitivité et voix » *Cours de la syntaxe générale*, disponible sur le site :
<http://lesla.univ-lyon2.fr/sites/lesla/IMG/pdf/doc-357.pdf>
- DECAUX Étienne (2002), *Leçon de grammaire polonaise*, Institut d'étude slaves, Paris.
- DOROSZEWSKI Witold (1967), *Słownik języka polskiego*, PWN, Varsovie.
- GRZEGORCZYKOWA Renata (1995), *Wprowadzenie do semantyki językoznawczej*, PWN, Varsovie.
- GRZEGORCZYKOWA Renata (2004), *Wykłady z polskiej składni*, PWN, Varsovie.
- HUSZCZA Romuald (1980), « Tematyczno-rematyczna struktura zdania w języku polskim », *Polonica*, vol. VI, Ossolineum, Wrocław.
- HUSZCZA Romuald (2000), « Nie ma, żeby nie było – o segmentalnych wykładnikach tematyczno-rematycznej struktury zdania w polszczyźnie », *Poradnik językowy*, n° 8, Varsovie, p. 1-9.
- JADACKA Hanna (2006), *Kultura języka polskiego*, PWN, Varsovie.
- JODŁOWSKI Stanisław (1976), *Podstawy polskiej składni*, PWN, Varsovie.
- KAROLAK Stanisław (2002), *Podstawowe struktury składniowe języka polskiego*, SOW, Varsovie.
- KLEMENSIEWICZ Zenon (1961), *Zarys składni polskiej*, PWN, Varsovie.
- LASKOWSKI Roman et al. (1998), *Gramatyka współczesnego języka polskiego, Morfologia*, wyd. 2 zmienione, T. 1-2, PWN, Varsovie.
- LYONS John (1970), *Linguistique générale. Introduction à la linguistique théorique*, coll. Langue et langage, Larousse, Paris.
- LYONS John (1980), *Sémantique linguistique*, coll. Langue et Langage, Larousse, Paris.
- MARTINET André (1985), *Syntaxe générale*, Colin, Paris.

- MERTENS Piet et EYNDE Karel van den, (1999-2002), *La valence: l'approche pronominale et son application au lexique verbal*, disponible sur le site : <http://bach.arts.kuleuven.be/pmertens/papers/proton2002.pdf>.
- NAGÓRKO Alicja (1996), *Zarys gramatyki polskiej*, PWN, Varsovie.
- PIERNIKARSKI Cezar (1969), « O dopełnieniu i okoliczniku », *Studia z filologii polskiej i słowiańskiej*, 8, PWN, Varsovie.
- POLAŃSKI Kazimierz et al. (1980-1992), *Słownik syntaktyczno-generatywny czasowników polskich t. I-V*, Ossolineum, Wrocław.
- POTTIER Bernard (1992), *Sémantique générale*, coll. Linguistique Nouvelle, PUF, Paris.
- REBOUL Anne, MOESCHLER Jacques (1998), *La Pragmatique aujourd'hui. Une nouvelle science de la communication*, Seuil, Paris.
- RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René (1994), *Grammaire méthodique du français*, PUF, Paris.
- SALONI Zygmunt, ŚWIDZIŃSKI Marek (2007), *Składnia współczesnego języka polskiego*, PWN, Varsovie.
- SZOBER Stanisław (1967), *Gramatyka języka polskiego*, 8 éd, Varsovie.
- SZUPRYCZYŃSKA Maria (1996), *Pozycja składniowa frazy celownikowej w zdaniu polskim*, Toruń.
- TESNIERE Lucien (1959), *Eléments de syntaxe structurale*, Klincksieck, Paris.
- WŁODARCZYK André & WŁODARCZYK Hélène (2006a), « Focus in the Meta-informative Centering Theory », in *La Focalisation dans les langues*, dir. André Włodarczyk et Hélène Włodarczyk, Coll. Sémantiques, L'Harmattan, Paris.
- WŁODARCZYK André & WŁODARCZYK Hélène (2006b), « Subject in the Meta-informative Centering Theory », in *Etudes cognitives / Studia kognitywne VII*, SOW, Warszawa.
- WŁODARCZYK André & WŁODARCZYK Hélène (2007), *Wartościowanie semantyczne i pragmatyczne wypowiedzenia*, diaporama, : <http://celta.paris-sorbonne.fr/anase/asmic-papers>
- WŁODARCZYK Hélène (1999), « Les marqueurs de la validation des énoncés en français et en polonais », *Études cognitives (quantification, temps, aspects) / Studia kognitywne (kwatyfikacja, czas, aspect)*, vol.3, SOW, PAN, Varsovie.

WŁODARCZYK Hélène (2003), « L'Interprétation dynamique des centres d'intérêt dans les dialogues français et polonais » *Études linguistiques romano-slaves offertes à Stanisław Karolak*, Oficyna Wydawnicza Edukacja, Cracovie.

WŁODARCZYK Hélène (2004), « Les Centres d'intérêt de l'énoncé en polonais et en français », *Énoncer – l'ordre informatif dans les langues*, dir. Pierre Cotte, Martine Dalmas et Hélène Włodarczyk, Coll. Sémantiques, L'Harmattan, Paris.

WŁODARCZYK Hélène (2009), « Les Centres d'intérêt de l'énoncé et la cohérence textuelle en polonais et russe », *Revue des études slaves*, Paris, LXXX/1-2.

ZAREMBA Charles (1990) « Remarques sur l'ordre des mots en polonais et en français, problèmes de traduction polonais-français » in SEMON J.P., WŁODARCZYK H., réd., *L'Énonciation dans les langues slaves (En hommage à René L'Hermitte)*, *Revue des Etudes Slaves* T. LXII/1-2, Paris.

Sources des exemples:

IRZYKOWSKI Karol (2007), *La chabraque, les rêves de Maria Dunin*, Edition bilingue d'extraits choisis du roman de Karol Irzykowski Pałuba. Sny Marii Dunin. Traduction de Patrick Rozborski et Kinga Siatkowska-Callebat, CIRCE, UW, Paris-Varsovie.

MYŚLIWSKI Wiesław (1985), *Kamień na kamieniu*, PIW, Varsovie, disponible sur: www.chomikuj.pl

MYŚLIWSKI Wiesław (2006), *Traktat o luskaniu fasoli*, Znak, Cracovie, audiobook disponible sur: www.audioteka.pl

PEŹNIK Piotr (2011) *Wyszukiwarka PELCRA dla danych NKJP*, Narodowy Korpus Języka Polskiego, PWN (à paraître).

<http://www.bajki.com>

<http://www.focus.pl>

<http://www.kopernik.katowice.pl>

<http://www.nkjp.pl>

<http://www.nowakrytyka.pl>

<http://www.polityka.pl>

<http://pl.wikipedia.org>

<http://www.wprost.pl>

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	2
ABRÉVIATIONS	3
INTRODUCTION	4
I. LES PROBLÈMES DE DÉFINITIONS ET LES PRINCIPES THÉORIQUES..	6
I. 1. L'énoncé	6
I. 1. 1. Les éléments de l'énoncé.....	7
I. 1. 2. La notion du sujet	8
I. 1. 3. La valence verbale	10
I. 1. 4. La notion de complément régis	12
I. 1. 4. 1. L'objet à l'accusatif.....	12
I. 1. 4. 2. L'objet indirect au datif.....	14
I. 2. L'ordre des mots	16
I. 2. 1. La structure de l'énoncé selon Klemensiewicz et Jodłowski	17
I. 2. 2. La structure thématique-rhématique de l'énoncé	19
I. 2. 3. La linéarisation de l'énoncé selon la théorie MIC.....	20
I. 3. Les deux types d'énoncé	23
I. 3. 1. L'ordre canonique et l'ordre marqué.....	25
I. 3. 1. 1. La topicalisation	26
I. 3. 1. 2. La focalisation	28
II. L'APPLICATION DE LA THÉORIE ET L'ANALYSE DU CORPUS AVEC LE LOGICIEL SEMANA	31
II. 1. Le développement de la linguistique avec l'informatique	31
II. 2. La présentation du logiciel SEMANA	32
II. 2. 1. Les paramètres utilisés dans l'analyse	32
II. 3. L'analyse des exemples choisis	40
II. 3. 1. L'ordre des mots de l'énoncé de base	41
II. 3. 2. L'ordre des mots des énoncés avec les pronoms	50
II. 3. 3. L'ordre des mots des énoncés étendus avec topique.....	57
II. 3. 4. L'ordre des mots des énoncés avec le focus	62
III. LES RÉSULTATS ET LES STATISTIQUES DE L'ÉTUDE	67
III. 1. Les statistiques générales	67
III. 2. Les statistiques concernant l'ordre des mots	71
III. 2. 1. L'ordre des mots des énoncés avec les substantifs	74
III. 2. 2. L'ordre des mots des énoncés avec les pronoms	77
III. 3. Les exemples particuliers	80
CONCLUSION	84
RÉSUMÉ EN POLONAIS	86
ANNEXE	90
BIBLIOGRAPHIE	97

